

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2003-2004**


---

18 MAI 2004

---

**Les relations de la Belgique avec l'Afrique  
centrale : la République Démocratique du  
Congo**


---

**RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES  
ET DE LA DÉFENSE  
PAR MME **de BETHUNE**  
ET M. **GALAND**

---

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2003-2004**


---

18 MEI 2004

---

**De betrekkingen van België met Centraal-  
Afrika: de Democratische Republiek  
Congo**


---

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN  
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW **de BETHUNE**  
EN DE HEER **GALAND**

---

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Patrick Hostekint, Jacques Timmermans, Lionel Vandenberghe.  
VLD Pierre Chevalier, Jean-Marie Dedecker, Jacques Devolder.  
PS Jean Cornil, Pierre Galand, Anne-Marie Lizin.  
MR Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.  
CD&V Sabine de Bethune, Erika Thijs.  
VLAAMS BLOK Jurgen Ceder, Frank Vanhecke.  
CDH René Thissen.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Mimount Bousakla, Caroline Genez, Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan.  
Stefaan Noreilde, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.  
Jean-Marie Happart, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux, Francis Poty.  
Berni Collas, Armand De Decker, Marc Wilmots, Alain Zenner.  
Etienne Schouppe, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.  
Yves Buysse, Karim Van Overmeire, Wim Verreycken.  
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

## SOMMAIRE

## INHOUD

	Pages		Blz.
I. Introduction . . . . .	4	I. Inleiding . . . . .	4
II. Recommandations . . . . .	6	II. Aanbevelingen . . . . .	6
III. Votes . . . . .	24	III. Stemmingen . . . . .	24
ANNEXE . . . . .	—	BIJLAGEN . . . . .	—
A. Auditions . . . . .	—	A. Hoorzittingen . . . . .	—
1. M. Gaetan Kakudji, vice-président du Sénat de la RDC . . . . .	—	1. De heer Gaetan Kakudji, ondervoorzitter van de Senaat van de DRC . . . . .	—
2. M. Olivier Kamitatu Etsu, président de l'Assemblée nationale de la RDC . . . . .	—	2. De heer Olivier Kamitatu Etsu, voorzitter van de Nationale Assemblée van de DRC . . . . .	—
3. Dr. Wamu Oyatambwe, responsable chez Acodev et chercheur au <i>Brussels Centre of African Studies</i> (BCAS) de la VUB . . . . .	—	3. Dr. Wamu Oyatambwe, hoofd opvoeding bij Acodev en vorser bij de <i>Brussels Centre of African Studies</i> (BCAS) van de VUB . . . . .	—
4. M. Katalay Muleli Sangol, sénateur, président de l'Union nationale des travailleurs du Congo (UNTC) . . . . .	—	4. De heer Katalay Muleli Sangol, senator, voorzitter van de <i>Union nationale des travailleurs du Congo</i> (UNTC) . . . . .	—
5. Professeur Filip Reyntjens, UA . . . . .	—	5. Professor Filip Reyntjens, UA . . . . .	—
6. M. Armand De Decker, président du Sénat . . . . .	—	6. De heer Armand De Decker, voorzitter van de Senaat . . . . .	—
7. Représentants d'ONG belges . . . . .	—	7. Vertegenwoordigers van Belgische NGO's . . . . .	—
— Mme Montserrat Carreras, Relations extérieures, Amnesty International Belgium . . . . .	—	— mevrouw Montserrat Carreras, Externe Betrekkingen, <i>Amnesty International Belgium</i> . . . . .	—
— M. Thierry Dethier, projets Afrique centrale & Urgences, Oxfam Solidarité . . . . .	—	— de heer Thierry Dethier, projecten Centraal-Afrika en Spoedhulp, Oxfam Solidariteit . . . . .	—
— M. Marc-Olivier Herman, <i>service Politieken Communicatie, Broederlijk Delen</i> . . . . .	—	— de heer Marc-Olivier Herman, dienst Politiek en Communicatie, Broederlijk Delen . . . . .	—
— Mme Indra Van Gisberge, coordinatrice Afrique, <i>Koepel van de Vlaamse Noord-Zuidbeweging</i> — 11.11.11 . . . . .	—	— mevrouw Indra Van Gisbergen, coördinator Afrika, <i>Koepel van de Vlaamse Noord-Zuidbeweging</i> — 11.11.11 . . . . .	—
— M. Arnaud Zacharie, directeur du service Programmes et Recherches, Centre national de Coopération au Développement . . . . .	—	— de heer Arnaud Zacharie, directeur van de dienst Programma's en Onderzoek, Nationaal centrum voor Ontwikkelings-samenwerking . . . . .	—
8. Représentants d'associations congolaises et centrafricaines . . . . .	—	8. Vertegenwoordigers van Congolese verenigingen . . . . .	—
— M. Pambu Kita-Phambu du Comité pour la reconstruction du Congo . . . . .	—	— de heer Pambu Kita-Phambu van het <i>Comité pour la reconstruction du Congo</i> . . . . .	—
— M. Luc Mubikangiey de la Fédération des Congolais de Belgique . . . . .	—	— de heer Luc Mubikangiey van de <i>Fédération des Congolais de Belgique</i> . . . . .	—
— Mme Louise Ngandu de l'Union des femmes congolaises . . . . .	—	— mevrouw Louise Ngandu van de <i>Union des femmes congolaises</i> . . . . .	—
— M. Michel Alex Luzolo du Centre d'initiatives économiques sociales et culturelles Elikya-Espoir et de la Fédération des associations africaines pour la recherche de l'emploi, des formations et d'éducation permanente . . . . .	—	— de heer Michel Alex Luzolo van het <i>Centre d'initiatives économiques sociales et culturelles Elikya-Espoir</i> en van de <i>Fédération des associations africaines pour la recherche de l'emploi, des formations et d'éducation permanente</i> . . . . .	—
— M. Assoumani Budagwa de <i>Espérance Revivre au Congo</i> . . . . .	—	— de heer Assoumani Budagwa van <i>Espérance Revivre au Congo</i> . . . . .	—

— Les Amis de Wetchi . . . . .	—	— <i>Les Amis de Wetchi</i> . . . . .	—
— M. Lwasi Lwabanji de SIMA KIVU . . . . .	—	— de heer Lwasi Lwabanji van SIMA KIVU . . . . .	—
— M. Eric Sangara du Carrefour interculturel . . . . .	—	— de heer Eric Sangara van Carrefour interculturel . . . . .	—
— M. Ifeto Bombi, président de l'APAC (Association pour la paix en Afrique centrale) . . . . .	—	— de heer Ifeto Bombi, voorzitter van APAC ( <i>Association pour la paix en Afrique centrale</i> ) . . . . .	—
— Mme Mélanie Mwimba-Risasi Amba, ambassadeur, directeur chef de service du ministère des Affaires étrangères et la Coopération internationale, Direction des études, planification et recherches de la République Démocratique du Congo . . . . .	—	— mevrouw Mélanie Mwimba-Risasi Amba, ambassadeur, <i>directeur chef de service du ministère des Affaires étrangères et la Coopération internationale, Direction des études, planification et recherches de la République Démocratique du Congo</i> . . . . .	—
9. Mme Colette Braeckman, journaliste, <i>Le Soir</i> . . . . .	—	9. mevrouw Colette Braeckman, journaliste, « <i>Le Soir</i> » . . . . .	—
10. M. Guido Gryseels, directeur du Musée de l'Afrique . . . . .	—	10. De heer Guido Gryseels, directeur van het Afrika-museum te Tervuren . . . . .	—
11. M. Peter Verlinden, journaliste VRT-nieuws, hoofd van de buitenlandse redactie . . . . .	—	11. de heer Peter Verlinden, journalist VRT-nieuws, hoofd van de buitenlandse redactie . . . . .	—
12. SE M. Jean-Pierre Mutamba Tshampanja, ambassadeur de la RDC . . . . .	—	12. Z.Exc. M. Jean-Pierre Mutamba Tshampanja, ambassadeur van de DRC . . . . .	—
13. M. Justin Bomboko, ancien ministre des Affaires étrangères du Congo . . . . .	—	13. De heer Justin Bomboko, gewezen minister van Buitenlandse Zaken van Congo . . . . .	—
14. Mme Marie-France Cros, journaliste, <i>La Libre Belgique</i> . . . . .	—	14. mevrouw Marie-France Cros, journaliste, « <i>La Libre Belgique</i> » . . . . .	—
15. M. Guy Poppe, journaliste (radionieuws VRT) . . . . .	—	15. De heer Guy Poppe, journalist (radionieuws VRT) . . . . .	—
16. Représentants de la Fédération des Entreprises de Belgique (FEB) . . . . .	—	16. Vertegenwoordigers van de Vereniging van de Belgische ondernemingen (VBO) . . . . .	—
— M. Tony Vandeputte, administrateur délégué . . . . .	—	— de heer Tony Vandeputte, gedelegeerd bestuurder . . . . .	—
— M. Baudouin Velge, directeur . . . . .	—	— de heer Baudouin Velge, directeur van het economisch departement . . . . .	—
— Mme Elisabeth Wandeler, conseiller du département Europe et international . . . . .	—	— mevrouw Elisabeth Wandeler, adviseur bij het Europees en internationaal departement . . . . .	—
— M. Bernard de Gerlache de Gomery, président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture Belgique-Luxembourg-Afrique-Caraïbes-pacifique (CBL-ACP) . . . . .	—	— de heer Bernard de Gerlache de Gomery, voorzitter van de Kamer van Koophandel, Nijverheid en Landbouw België-Luxemburg-Afrika-Caraïben-Pacific (CBL-ACP) . . . . .	—
17. M. A. Theodorakis, conseiller hors classe et M. A. Christiansen, chef d'unité pour l'Afrique centrale, de la DG développement de la Commission européenne . . . . .	—	17. De heer A. Theodorakis, raadgever en de heer A. Christiansen, hoofd van de desk Centraal-Afrika, van het DG Ontwikkeling van de Europese Commissie . . . . .	—
18. M. Prosper Sendwe, auteur de «La loi fondamentale belge du 19 mai 1960 relatives aux structures du Congo — Pour un Commonwealth entre le Congo, le Rwanda, le Burundi et la Belgique» (mai 2003) . . . . .	—	18. De heer Prosper Sendwe, auteur van « <i>La loi fondamentale belge du 19 mai 1960 relatives aux structures du Congo — Pour un Commonwealth entre le Congo, le Rwanda, le Burundi et la Belgique</i> » (mei 2003) . . . . .	—
19. M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères . . . . .	—	19. De heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken . . . . .	—
B. Note des rapporteurs concernant la situation politique, économique, sociale et humaine en RDC . . . . .	—	B. Nota van de rapporteurs over de politieke, economische, sociale en humane situatie in de DRC . . . . .	—

## I. INTRODUCTION

La commission des Relations extérieures et de la Défense a décidé, le 15 octobre 2003, de soumettre à un examen approfondi à la thématique des « Relations de la Belgique avec l'Afrique centrale ». À cet effet, elle a désigné les rapporteurs suivants : Mme Sabine de Bethune, M. Pierre Galand, M. Patrick Hostekint et Mme Erika Thijs.

Le thème principal comporte évidemment trois volets : La République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi.

Mme Sabine de Bethune et M. Pierre Galand ont été désignés rapporteurs pour le volet « RDC ».

Dans le cadre de ce volet, la commission a organisé une vingtaine d'auditions, au cours desquelles elle a entendu des personnalités politiques congolaises, des experts belges, le président du Sénat de Belgique, l'ambassadeur de la RDC, des professeurs d'université, des journalistes et des représentants d'ONG belges et d'associations congolaises.

La chronologie des auditions a été la suivante :

M. Gaetan Kakudji, vice-président du Sénat de la RDC : 22 octobre 2003.

M. Olivier Kamitatu Etsu, président de l'Assemblée nationale de la RDC : 23 octobre 2003.

Dr. Wamu Oyatambwe, responsable Éducation chez Acodev et chercheur au Brussels Centre of African Studies (BCAS) de la VUB : 10 décembre 2003.

M. Katalay Muleli Sangol, sénateur, président de l'Union nationale des travailleurs du Congo (UNTC) : 11 décembre 2003.

Professeur Filip Reyntjens, UA : 6 janvier 2004.

M. Armand De Decker, président du Sénat : 6 janvier 2004.

Représentants d'ONG belges : 6 janvier 2004

— Mme Montserrat Carreras, Relations extérieures, Amnesty International Belgium;

— M. Thierry Dethier, Projecten Centraal Afrika en Spoelhilfe, Oxfam Solidariteit

— M. Marc-Olivier Herman, service Politiek en Communicatie, Broederlijk Delen;

— Mme Indra Van Gisbergen, coordinatrice Afrique, Koepel van de Vlaamse Noord-Zuid beweging — 11.11.11;

— M. Arnaud Zacharie, directeur du Service Programmes et Recherches, Centre National de Coopération au Développement.

Représentants d'Associations congolaises : 7 janvier 2004

## I. INLEIDING

De commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging besliste op 15 oktober 2003 het thema « De betrekkingen van België met Centraal-Afrika » grondig uit te diepen. Hiervoor werden de volgende rapporteurs aangewezen : mevrouw Sabine de Bethune, de heer Pierre Galand, de heer Patrick Hostekint en mevrouw Erika Thijs.

Het hoofdthema bevat uiteraard drie delen : de Democratische Republiek Congo, Rwanda en Burundi.

Voor het deel « DRC » werden mevrouw Sabine de Bethune en de heer Pierre Galand als rapporteur aangewezen.

In het kader van het deel « DRC » werden een twintigtal hoorzittingen georganiseerd waarbij Congolese politieke personaliteiten, Belgische deskundigen, de voorzitter van de Belgische Senaat, de ambassadeur van de DRC, hoogleraren, journalisten, Belgische NGO's en Congolese verenigingen werden gehoord.

Hierna volgt een overzicht van de hoorzittingen :

De heer Gaetan Kakudji, ondervoorzitter van de Senaat van de DRC : 22 oktober 2003.

De heer Olivier Kamitatu Etsu, voorzitter van de Nationale Assemblée van de DRC : 23 oktober 2003.

Dr. Wamu Oyatambwe, hoofd Opvoeding bij Acodev en vorder bij de Brussels Centre of African Studies (BCAS) van de VUB : 10 december 2003.

De heer Katalay Muleli Sangol, senator, voorzitter van de Union nationale des travailleurs du Congo (UNTC) : 11 december 2003.

Professor Filip Reyntjens, UA : 6 januari 2004.

De heer Armand De Decker, voorzitter van de Senaat : 6 januari 2004.

Vertegenwoordigers van Belgische NGO's : 6 januari 2004

— mevrouw Montserrat Carreras, Externe betrekkingen, Amnesty International Belgium;

— de heer Thierry Dethier, Projets Afrique Centrale & Urgences, Oxfam Solidarité;

— de heer Marc-Olivier Herman, dienst Politiek en Communicatie, Broederlijk Delen;

— mevrouw Indra Van Gisbergen, coördinator Afrika, Koepel van de Vlaamse Noord-Zuidbeweging — 11.11.11;

— de heer Arnaud Zacharie, directeur van de dienst Programma's en Onderzoek, National Centrum voor Ontwikkelingssamenwerking.

Vertegenwoordigers van Congolese Verenigingen : 7 januari 2004

— M. Pambu Kita-Phambu du Comité pour la reconstruction du Congo;

— M. Luc Mubikangiey de la Fédération des Congolais de Belgique;

— Mme Louise Ngandu de l'Union des femmes congolaises;

— M. Michel Alex Luzolo du Centre d'initiatives économiques sociales et culturelles Elikya-Espoir et de la Fédération des associations africaines pour la recherche de l'emploi, des formations et d'éducation permanente;

— M. Assoumani Budagwa d'Espérance Revivre au Congo;

— Les Amis de Wetchi;

— M. Lwasi Lwabanji de SIMA KIVU;

— M. Eric Sangara de Carrefour interculturel;

— M. Ifeto Bombi, président de l'APAC (Association pour la paix en Afrique centrale);

— Mme Mélanie Mwimba-Risasi Amba, Ambassadeur, directeur chef de service du ministère des Affaires étrangères et la Coopération internationale, Direction des études, planification et recherches de la République Démocratique du Congo.

Mme Colette Braeckman, journaliste, *Le Soir*: 8 janvier 2004.

M. Guido Gryseels, directeur du Musée de l'Afrique: 13 janvier 2004.

M. Peter Verlinden, journaliste VRT-nieuws, hoofd van de buitenlandse redactie: 13 janvier 2004.

S.E. M. Jean-Pierre Mutamba Tshampanja, ambassadeur de la RDC: 14 janvier 2004.

M. Justin Bomboko, ancien ministre des Affaires étrangères du Congo: 27 janvier 2004.

Mme Marie-France Cros, journaliste, *La Libre Belgique*: 27 janvier 2004.

M. Guy Poppe, journaliste (radionieuws VRT): 27 janvier 2004.

Représentants de la Fédération des Entreprises de Belgique (FEB): 3 février 2004

— M. Tony Vandeputte, administrateur délégué,

— M. Baudouin Velge, directeur,

— Mme Elisabeth Wandeler, conseiller du département Europe et international,

— M. Bernard de Gerlache de Gomery, président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture Belgique-Luxembourg-Afrique-Caraïbes-Pacifique (CBL-ACP)

— de heer Pambu Kita-Phambu van het Comité pour la reconstruction du Congo;

— de heer Luc Mubikangiey van de Fédération des Congolais de Belgique;

— mevrouw Louise Ngandu van de Union des femmes congolaises;

— de heer Michel Alex Luzolo van het Centre d'initiatives économiques sociales et culturelles Elikya-Espoir en van de Fédération des associations africaines pour la recherche de l'emploi, des formations et d'éducation permanente;

— de heer Assoumani Budagwa van Espérance Revivre au Congo;

— Les Amis de Wetchi;

— de heer Lwasi Lwabanji van SIMA KIVU;

— de heer Eric Sangara van Carrefour interculturel;

— de heer Ifeto Bombi, voorzitter van APAC (Association pour la paix en Afrique centrale);

— mevrouw Mélanie Mwimba-Risasi Amba, Ambassadeur, directeur chef de service du ministère des Affaires étrangères et la Coopération internationale, Direction des études, planification et recherches de la République Démocratique du Congo.

Mevrouw Colette Braeckman, journaliste, «*Le Soir*»: 8 januari 2004.

De heer Guido Gryseels, directeur van het Afrikamuseum: 13 januari 2004.

M. Peter Verlinden, journalist VRT-nieuws, hoofd van de buitenlandse redactie: 13 januari 2004.

Z.Exc. M. Jean-Pierre Mutamba Tshampanja, ambassadeur van de DRC: 14 januari 2004.

De heer Justin Bomboko, gewezen minister van Buitenlandse Zaken van Congo: 27 januari 2004.

Mevrouw Marie-France Cros, journaliste, *La Libre Belgique*: 27 januari 2004.

De heer Guy Poppe, journalist (radionieuws VRT): 27 januari 2004.

Vertegenwoordigers van de Vereniging van de Belgische Ondernemingen (VBO): 3 februari 2004.

— de heer Tony Vandeputte, gedelegeerd bestuurder,

— de heer Baudouin Velge, directeur van het economisch departement,

— Mevrouw Elisabeth Wandeler, adviseur bij het Europees en internationaal departement,

— de heer Bernard de Gerlache de Gomery, voorzitter van de Kamer van Koophandel, Nijverheid en Landbouw België-Luxemburg-Afrika-Caraïben-Pacifique (CBL-ACP).

M. A. Theodorakis, conseiller hors classe et M. A. Christiansen, chef d'unité pour l'Afrique centrale, de la DG développement de la Commission européenne: 5 février 2004.

M. Prosper Sendwe, auteur de « La loi fondamentale belge du 19 mai 1960 relatives aux structures du Congo — Pour un Commonwealth entre le Congo, le Rwanda, le Burundi et la Belgique » (mai 2003): 5 février 2004.

M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères: 1<sup>er</sup> mars 2004.

Les textes des auditions sont annexés au présent rapport.

Les rapporteurs désignés pour le volet RDC, Mme de Bethune et M. Galand, ont rédigé un projet de recommandations sur la base des auditions. De larges échanges de vues ont eu lieu à ce propos au cours des réunions des 23 mars, 20 avril, 27 avril, 4 mai et 11 mai 2004. Le texte du projet de recommandations a dès lors été amendé en de nombreux points par M. Pierre Chevalier, Mme Sabine de Bethune, Mme Isabelle Durant, M. François Roelants du Vivier et M. Lionel Vandenberghe, et il a été corrigé le 27 avril et le 4 mai 2004.

Pour faciliter la lecture du présent rapport, une note rédigée sur la base de la fiche pays de la DGCD y a été annexée. Cette note décrit le contexte politique et régional de la RDC depuis les années '90 (avec une analyse des accords de paix), le cadre social et humain, la situation économique et financière, la problématique de la transition et le cadre belge de l'aide au développement.

## II. RECOMMANDATIONS

Parler de la politique étrangère d'une petite puissance, comme la Belgique, ne semble pas éveiller grand intérêt, dans la mesure où sa voix se trouve généralement étouffée par celles des grandes puissances.

Mais, néanmoins, la Belgique n'en possède pas moins les atouts humains, historiques, culturels et politiques lui permettant d'exprimer haut et clair ses opinions, ses valeurs et ses intérêts. Or, il faut bien constater que tel n'a pas toujours été le cas dans la politique africaine de la Belgique. Récemment et après une bonne décennie de politique étrangère que nous pourrions qualifier « de l'abandon », le ton diplomatique belge semblerait s'animer de nouveaux accents davantage volontaristes.

Force est de constater, de manière générale, que le problème de la République Démocratique du Congo (RDC) aujourd'hui n'est plus un problème propre à la RDC. L'instabilité régionale y joue un grand rôle.

De heer A. Theodorakis, raadadviseur en de heer A. Christiansen, hoofd van de desk Centraal-Afrika, van het DG Ontwikkeling van de Europese Commissie: 5 februari 2004.

De heer Prosper Sendwe, auteur van » La loi fondamentale belge du 19 mai 1960 relatives aux structures du Congo — Pour un Commonwealth entre le Congo, le Rwanda, le Burundi et la Belgique » (mei 2003): 5 februari 2004.

De heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken: 1 maart 2004.

De teksten van de hoorzittingen gaan bij het verslag.

De rapporteurs voor het deel DRC, mevrouw de Bethune en de heer Galand, stelden op basis van de hoorzittingen een ontwerp van aanbevelingen op. Hierover werd tijdens de vergaderingen van 23 maart, 20 en 27 april, 4 en 11 mei 2004 uitvoerig van gedachten gewisseld. De ontwerp tekst van aanbevelingen werd dan ook uitvoerig geamendeerd door de heer Pierre Chevalier, mevrouw Sabine de Bethune, mevrouw Isabelle Durant, de heer François Roelants du Vivier en de heer Lionel Vandenberghe en verbeterd op 27 april en op 4 mei 2004.

Ten behoeve van de lezer van het voorliggend verslag werd in bijlage bij voorliggend verslag op basis van de landen fiche van DGOS een nota opgesteld dat de politieke en regionale context van de DRC sedert de jaren '90 (met een analyse van vredesakkoorden), de sociale en menselijke achtergronden, de economische en financiële situatie, de problematiek van de transitie, het Belgisch kader van de ontwikkelingshulp bevat.

## II. AANBEVELINGEN

Als een klein land als België het over het buitenland heeft, is de belangstelling niet zeer groot. Daarvoor wordt het maar al te vaak overstemd door de grote mogendheden.

Dat neemt echter niet weg dat België over voldoende troeven beschikt op het humane, historische, culturele en politieke vlak waarmee het zonder schroom zijn mening, waarden en belangen kan verkondigen. Ons land heeft dat evenwel niet steeds gedaan in het kader van zijn Afrikabeleid. Sedert korte tijd, zo ziet het er naar uit, duiken er bij de Belgische diplomaten over dat onderwerp meer voluntaristische accenten op, na een tiental jaar van een buitenlands beleid dat als onverschillig beschouwd kan worden.

In grote trekken is duidelijk dat het probleem van de Democratische Republiek Congo (DRC) thans de grenzen van dat land overschrijdt. De instabiliteit die in die streek heerst, weegt zwaar door.

L'avenir de la RDC s'inscrit dès lors dans cet avenir régional. Toute approche qui consisterait à appréhender le problème de la RDC de manière isolée serait illusoire.

Le but du présent rapport consiste à établir, suite aux auditions et aux travaux de la commission des Relations extérieures et de la Défense du Sénat, dans la mesure du possible, des recommandations au gouvernement belge afin que celui-ci réponde au mieux aux attentes des populations de la RDC, par un travail diplomatique, par la coopération au développement et par les différentes relations politiques, économiques, scientifiques, sociales et culturelles entre la Belgique et la RDC et la région des Grands Lacs.

Nous recommandons de manière générale au gouvernement belge dans sa politique de coopération au développement :

0.1. De soutenir prioritairement l'expertise et la compétence congolaise, dont il faut tirer parti plutôt que de vouloir tout faire organiser par des experts et observateurs étrangers.

0.2. Dans ses engagements tant en matière de coopération bilatérale que d'orientation des choix des opérateurs multilatéraux, de rechercher une large adhésion populaire, élément indispensable pour la réussite de la reconstruction de ce pays sinistré.

0.3. D'inscrire la coopération belgo-congolaise dans la durée afin que celle-ci porte ses fruits.

0.4. D'avoir une approche régionale de la coopération belge tout en gardant à l'esprit les spécificités des pays concernés. L'instabilité régionale doit constamment être prise en considération.

0.5. Les recommandations qui suivent constituent un inventaire des priorités qui devront être prises en charge par une multitude d'acteurs et d'opérateurs, soutenus par différents gouvernements et/ou instances européennes et internationales.

Au delà de sa coopération propre, c'est ce travail de mise en avant et de répartition des priorités qui incombe à la Belgique.

## 1. Paix et sécurité :

1.1. Cette recommandation insiste sur la nécessité absolue d'apporter notre aide au rétablissement de la paix en République démocratique du Congo et plus largement dans l'ensemble de l'Afrique centrale, en particulier dans les neuf pays qui bordent la RDC. C'est pourquoi la communauté internationale doit soutenir aussi l'organisation, avant la fin de l'année, d'une conférence internationale pour la paix et la sécurité dans la région, à laquelle seraient associés au

De toekomst van de DRC hangt bijgevolg af van de toekomst van de streek in haar geheel. Het zou illusoir zijn het probleem van de DRC afzonderlijk te willen aanpakken.

Dit verslag wil, na de hoorzittingen en het werk van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging van de Senaat, in de mate van het mogelijke, aanbevelingen opstellen voor de Belgische regering opdat die zo goed mogelijk tegemoet komt aan de verwachtingen van de bevolking van de DRC, via de diplomatie, de ontwikkelings-samenwerking en de diverse politieke, economische, wetenschappelijke, maatschappelijke en culturele betrekkingen tussen België en de DRC en de regio van de Grote Meren.

In het algemeen bevelen we de Belgische regering aan in haar ontwikkelingssamenwerkingsbeleid :

0.1. De Congolese deskundigheid en bevoegdheid prioritair te steunen. Die moet men ten nutte maken in plaats van alles te willen laten organiseren door buitenlandse deskundigen en waarnemers.

0.2. In haar verbintenissen zowel inzake bilaterale samenwerking als in het begeleiden van de keuze van de multilaterale operatoren steun te zoeken bij brede lagen van de bevolking. Dat is absoluut noodzakelijk om te slagen in de wederopbouw van dat geteisterde land.

0.3. De Belgisch-Congolese samenwerking duurzaam te maken zodat ze vrucht kan dragen.

0.4. De Belgische samenwerking in die streek regionaal aan te pakken zonder daarbij de specifieke kenmerken van de betrokken landen uit het oog te verliezen. Er moet altijd rekening worden gehouden met de instabiliteit in de regio.

0.5. De onderstaande aanbevelingen vormen een lijst van prioriteiten die uitgevoerd moeten worden door een hele reeks actoren en operatoren, met de steun van verschillende regeringen en/of Europese en internationale instanties.

Bovenop de eigenlijke samenwerking, komt het aan België toe die prioriteiten op de voorgrond te plaatsen en te verdelen.

## 1. Vrede en veiligheid :

1.1. Deze aanbeveling beklemtoont de absolute noodzaak hulp te bieden bij het herstel van de vrede in de Democratische Republiek Congo en in ruimere zin in heel Centraal-Afrika, in het bijzonder in de negen landen die aan de DRC grenzen. Daarom ook moet de internationale gemeenschap steun verlenen aan de organisatie voor het einde van het jaar van een internationale conferentie voor vrede en veiligheid in de regio, waarbij minstens al deze landen betrokken

moins tous ces pays. Toute tentative de reconstruction du pays est vouée à l'échec si la paix et la sécurité ne sont pas garanties.

1.1.1. Nous recommandons également au gouvernement belge de permettre aux autorités congolaises d'assurer l'intégrité territoriale de la RDC et sa pacification, tout en ayant une politique équilibrée envers les différents acteurs régionaux présents afin de ne pas donner l'impression de privilégier une des parties.

1.1.2. Nous demandons au gouvernement qu'il inscrive la démilitarisation des différentes milices comme un point essentiel, avant même la mise en place d'élections libres. Car des élections organisées dans un pays non stabilisé militairement et administrativement ne peuvent conduire à une véritable démocratie.

1.1.2.1. La persistance de poches d'insécurité à l'est du pays rend indispensable la mise au point de mécanismes renforcés de surveillance de l'embargo sur les armes imposé dans l'est du pays par la résolution 1493 du Conseil de Sécurité des Nations unies mise en œuvre par un mécanisme de suivi prévu dans la résolution 1533 du 12 mars 2004. Nous recommandons au gouvernement de soutenir pleinement toute initiative allant en ce sens.

Nous recommandons également au gouvernement belge :

1.1.2.2. D'appuyer les programmes de démobilisation et de réinsertion des enfants soldats, et ce avec l'implication de la société civile.

1.1.2.3. D'accorder une priorité à l'encadrement des militaires (démobilisation, encadrement, et intégration), afin qu'ils retrouvent une nouvelle activité et une utilité sociale et économique au sein de la société, et d'insister auprès des instances internationales sur cette question.

1.1.2.4. De faire pression auprès des différentes parties afin qu'elles n'enrôlent plus d'enfants soldats.

1.1.3. Nous demandons au gouvernement d'insister auprès des Nations unies pour que soit instauré immédiatement un embargo à l'égard de tous les acteurs, qu'ils soient ou non des États, qui ne respectent pas l'intégrité du territoire congolais, en dépit des règles de droit international et des accords de paix. En outre, le gouvernement fédéral comme les gouvernements régionaux doivent s'en tenir au code de conduite européen en matière d'exportations d'armes et s'abstenir de livrer des armes (légères) ou tout autre matériel aux pays de la région des Grands Lacs.

1.1.4. Nous demandons au gouvernement belge de continuer de soutenir le programme de réunification et de restructuration de l'armée nationale et de la police congolaises et de veiller à son amplification,

moeten worden. Elke poging tot wederopbouw van het land is tot mislukken gedoemd indien vrede en veiligheid niet gewaarborgd zijn.

1.1.1. We bevelen de Belgische regering ook aan de Congolese autoriteiten de kans te bieden de territoriale integriteit en de pacificatie van de DRC te verzekeren, en een evenwichtige politiek te voeren ten opzichte van de diverse aanwezige regionale actoren, om niet de indruk te wekken één der partijen te bevoorstellen.

1.1.2. We vragen de regering de demilitarisering van de diverse milities voorop te stellen als een punt van essentieel belang, nog voor er vrije verkiezingen worden georganiseerd. Verkiezingen in een land dat noch militair noch administratief erg stabiel is, kunnen immers niet tot een volwaardige democratie leiden.

1.1.2.1. Het voortbestaan van haarden van onveiligheid in het oosten van het land, maakt het noodzakelijk dat er sterkere mechanismen voor het toezicht op het wapenembargo worden opgezet, dat door resolutie 1493 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties in het oosten van het land is opgelegd waarvan het opvolgingsmechanisme is vastgelegd in resolutie 1533 van 12 maart 2004. We bevelen de regering aan elk initiatief in die richting, voluit te steunen.

Tevens bevelen we de Belgische regering aan :

1.1.2.2. De programma's voor demobilisatie en resocialisatie van kindsoldaten te steunen en het maatschappelijk middenveld daarbij te betrekken.

1.1.2.3. Voorrang te geven aan de begeleiding van die militairen (démobilisatie, begeleiding en integratie), opdat ze een nieuwe activiteit vinden en zich maatschappelijk en economisch nuttig kunnen maken in de samenleving, en bij de internationale instanties dat probleem aan te kaarten.

1.1.2.4. Druk uit te oefenen op alle partijen om geen kindsoldaten meer te rekruteren.

1.1.3. We verzoeken de regering erbij de VN op aan te dringen een onmiddellijk wapenembargo in te stellen ten aanzien van alle statelijke en niet-statelijke actoren die in weerwil van de internationale rechtsregels en de vredesakkoorden de Congolese territorialiteit niet respecteren. Tevens moeten zowel de federale regering als de gewestregeringen zich houden aan de EU-gedragscode voor wapenuitvoer teneinde geen (lichte) wapens of ander materieel te leveren aan landen in het gebied van de Grote Meren.

1.1.4. We vragen de Belgische regering ook het programma voor hereniging en herstructurering van het nationaal Congolees leger en van de Congolese politie te blijven steunen en er moet worden toegezien

avec la participation d'autres acteurs, dont l'Union européenne. Une formation adéquate en ce sens de l'armée et de la police devrait être assurée. En particulier, la capitale Kinshasa, qui est le siège des institutions démocratiques, doit être sécurisée et surveillée par une police dûment formée.

1.1.5. Nous demandons au gouvernement de faire en sorte d'assurer la durabilité du projet de coopération, d'une part, et de garantir la sécurité des militaires et des instructeurs belges, d'autre part, par un encadrement explicite de la mission au moyen de règles d'engagement claires au niveau de l'UE et de l'ONU.

1.1.6. La transition résultant des Accords de Sun City doit être menée à son terme dans les délais convenus. Nous demandons au gouvernement belge d'apporter en ce sens son appui à la transition démocratique.

1.1.7. La question des pillages des ressources naturelles du pays est étroitement liée au processus de rétablissement de la paix dans la région. Nous ne pouvons ignorer ce problème au nom de la réconciliation. C'est pourquoi, nous demandons au gouvernement belge :

1.1.7.1. D'insister sur un traitement rapide et sérieux, par le Point de contact national, des dossiers des entreprises et des personnes qui lui sont transmis par le groupe d'experts de l'ONU.

D'œuvrer à la mise en pratique des recommandations du groupe d'experts de l'ONU sur l'Est du Congo, en particulier à la création d'un mécanisme de surveillance du commerce des armes à destination de cette région. Ce mécanisme doit également permettre de contrôler le lien entre le commerce des armes et l'exploitation du diamant, de l'or et du coltan.

D'insister sur le plan international pour que les règles du processus de Kimberley soient effectivement appliquées.

De prendre davantage l'initiative dans l'affinement et l'application concrète des directives de l'OCDE concernant les entreprises multinationales, pour les encourager à entreprendre de manière socialement responsable.

D'investir dans une surveillance permanente de la manière dont les matières premières sont exploitées au Congo.

1.1.7.2. En matière de patrimoine culturel, la Belgique doit poursuivre son travail de collaboration avec les musées congolais afin notamment de récupérer et de rendre les biens culturels restitués après l'indépendance par la Belgique et dont un grand nombre de pièces se trouve sur le marché international de l'art.

op de uitbreiding ervan, met medewerking van andere actoren zoals de Europese Unie. Daartoe moet worden gezorgd voor een aangepaste opleiding van de leger- en politieleiding. In het bijzonder moet de hoofdstad Kinshasa, die de zetel is van de democratische instellingen beveiligd en bewaakt worden door een opgeleide politie.

1.1.5. We verzoeken de regering om enerzijds de duurzaamheid van het samenwerkingsproject te verzekeren en anderzijds de veiligheid van de Belgische militairen en instructeurs te waarborgen door middel van een expliciete omkadering van de missie via duidelijke *rules of engagement* op het niveau van de EU en de VN.

1.1.6. De transitie die voortvloeit uit de Akkoorden van Sun City moet binnen de overeengekomen termijnen worden uitgevoerd. We vragen de Belgische regering de democratische transitie in die zin steunen.

1.1.7. Het probleem van de plundering van de natuurlijke rijkdommen van het land hangt nauw samen met proces van het herstel van de vrede in de regio. We mogen dat probleem niet negeren in naam van de verzoening. Daarom vragen wij de Belgische regering :

1.1.7.1. Aan te dringen op een spoedige en ernstige afhandeling door het Nationaal Contactpunt van de dossiers van de ondernemingen en personen die haar toegezonden werden door het expertenpanel van de VN.

Te ijveren voor de implementatie van de aanbevelingen van het VN-panel over Oost-Congo, in het bijzonder de oprichting van een monitoringsmechanisme voor de wapenhandel naar de regio. Via dit mechanisme moet ook de link tussen de wapenhandel en de exploitatie van diamant, goud en coltan onderzoeken.

Er internationaal op aan te dringen dat de regelingen van het Kimberley proces effectief worden toegepast.

Mee het voortouw te nemen bij het verfijnen en de concrete toepassing van de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen, om de bedrijven aan te zetten tot sociaal verantwoord ondernemen.

Te investeren in een volgehouden monitoring van de manier waarop grondstoffen in Congo worden ontgonnen.

1.1.7.2. Wat het cultuurpatrimonium betreft, moet België blijven samenwerken met de Congolese musea, onder meer om de na de onafhankelijkheid door België teruggegeven cultuurgoederen te recupereren en terug te geven, waarvan er zich thans een aanzienlijk aantal voorwerpen op de internationale kunstmarkt bevindt.

D'engager davantage de moyens en faveur du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC ) de Tervuren.

1.1.8. Nous recommandons au gouvernement d'insister auprès de tous les gouvernements des pays voisins de la RDC, et en particulier auprès du gouvernement rwandais, pour qu'ils mettent fin à la déstabilisation dans l'Est du Congo en retirant effectivement toutes leurs troupes

1.1.9. Nous demandons au gouvernement belge de plaider activement en faveur d'une application meilleure et plus efficace du mandat de la MONUC dans la région.

## 2. État de droit et démocratie

2.1. Nous demandons avec insistance au gouvernement belge de favoriser la consolidation d'un État qui soit capable de se prendre en charge pour sa propre reconstruction. Nous recommandons en ce sens au gouvernement :

2.1.0. De soutenir la consolidation de l'État de droit et de la démocratie, notamment par l'installation de la Territoriale.

2.1.1. D'apporter son soutien à la remise en place de l'administration dans son ensemble et de veiller à ce que ses projets de coopération renforcent l'État à tous les niveaux (local, régional, ministères, etc.). Une équipe de fonctionnaires belges devrait être mise à la disposition des différentes administrations congolaises afin de soutenir cette réhabilitation de l'administration. De même, des fonctionnaires congolais devraient pouvoir être accueillis en formation dans nos administrations.

2.1.2. De soutenir et équiper l'école d'administration publique (ENA).

2.1.3. D'apporter son appui à la restructuration et à la réhabilitation de l'administration publique décentralisée, de soutenir la mise en place de programmes spéciaux pour Kinshasa, l'Ituri, le Nord et le Sud Kivu et le Katanga.

2.2. Nous devons promouvoir la justice et l'État de droit en RDC. En l'absence d'un mécanisme crédible permettant d'appliquer la loi et de régler les différends, le recours à la violence et à l'illégalité risquent de s'imposer. De plus, la tenue d'élections dans un contexte de trop grande fragilité de l'État de droit ne favoriserait guère l'instauration d'une gouvernance démocratique durable. Nous demandons au gouvernement belge :

2.2.1. D'insister auprès des autorités congolaises pour que des mesures soient prises en vue de mettre un terme au climat d'impunité et de restaurer la confiance publique en RDC. Nous devons toutefois nous rappeler que le processus qui consiste à rendre

Er moeten meer middelen worden ingezet voor het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (KMMA) te Tervuren.

1.1.8. We bevelen de regering aan erbij alle regeringen van de buurlanden van de DRC, en in het bijzonder bij de Rwandese regering, op aan te dringen een einde te maken aan de destabilisering in Oost-Congo door alle troepen daadwerkelijk terug te trekken.

1.1.9. We verzoeken de Belgische regering actief te pleiten voor de verbeterde en meer doeltreffende uitvoering van het mandaat van de MONUC in de regio.

## 2. Rechtsstaat en democratie

2.1. We vragen de Belgische regering met aandrang te streven naar de bestendiging van een Staat die zichzelf weer kan opbouwen. In die zin bevelen we de regering aan :

2.1.0. De bestendiging van de rechtsstaat en de democratie te ondersteunen, onder andere via de installatie van de Territoriale.

2.1.1. De installatie van een volledig overheidsapparaat te steunen. De samenwerkings-projecten moeten de Staat op alle niveaus sterker maken (op lokaal en regionaal vlak, bij de ministeries, ...). Er moet een team van Belgische ambtenaren ter beschikking worden gesteld van de verschillende Congolese administraties om die wederopbouw van het overheidsapparaat te ondersteunen. Tevens moet men Congolese ambtenaren in onze administraties kunnen opleiden.

2.1.2. De school voor overheidsadministratie (ENA) te steunen en van middelen te voorzien.

2.1.3. De herstructurering en de wederopbouw van de gedecentraliseerde overheidsadministratie te ondersteunen. De uitvoering ondersteunen van bijzondere programma's voor Kinshasa, Ituri, Noord- en Zuid-Kivu en Katanga.

2.2. We moeten de justitie en de rechtsstaat in de DRC bevorderen. Bij gebrek aan een geloofwaardig mechanisme om de wet te kunnen toepassen en de geschillen te regelen, dreigen geweld en illegaliteit de gangbare norm te worden. Bovendien was het houden van verkiezingen binnen een al te broze rechtsstaat niet bevorderlijk voor het verkrijgen van een duurzaam democratisch bestuur. We vragen de Belgische regering :

2.2.1. Er bij de Congolese autoriteiten op aan te dringen maatregelen te treffen om een einde te maken aan het klimaat van straffeloosheid en het publieke vertrouwen in de DRC te herstellen. We moeten niettemin goed beseffen dat het proces om voor de slacht-

justice aux victimes peut prendre de nombreuses années et qu'il ne doit pas s'imposer aux dépens de la nécessité plus immédiate d'instaurer l'État de droit. Les mécanismes transitoires mis en place aux fins de l'administration de la justice doivent non seulement tendre à établir les responsabilités individuelles vis-à-vis des crimes graves mais aussi tenir compte de la nécessité de parvenir à la réconciliation nationale.

2.2.2. De soutenir les projets de rétablissement des forces de l'ordre (police) et de la justice (formation de juges, mise en place des tribunaux de commerce, formation des services d'ordre et de gardiennage qui fonctionnent dans le cadre du système pénitentiaire, etc.).

2.3. Les élections restent la priorité: le gouvernement de transition en place est le résultat d'un accord minimum entre les forces en présence dans le pays et aux 9 frontières (Accord de Sun City). Seul un gouvernement issu des urnes et représentatif de l'ensemble de la société congolaise pourra parachever la construction d'un État démocratique en RDC. Dans cette optique, nous demandons au gouvernement belge:

2.3.1. D'insister auprès des autorités de transition et de leur apporter son soutien afin que chacune, dans son domaine de compétence, accomplisse toutes les réformes prévues.

2.3.2. D'appuyer, plus particulièrement, la mise en œuvre des quatre points suivants qui restent essentiels pour l'organisation du processus électoral:

2.3.2.1. Le recensement de la population préalablement aux élections; celui-ci pourrait être réalisé avec la participation des autorités locales et se réaliser sur la base de l'inscription volontaire des populations.

2.3.2.2. Conformément aux accords de Sun City, le débat sur la nationalité congolaise doit être tranché avant les élections. C'est une des bases fondamentales de la réussite de la transition actuelle.

2.3.2.3. Le parachèvement du découpage électoral.

2.3.2.4. La création de nouveaux registres d'état civil. Ceux-ci seront précieux pour la tenue des élections, mais particulièrement par la suite afin de permettre à l'État de collecter les impôts et de générer ainsi des revenus pour qu'il puisse accomplir ses fonctions.

2.3.3. De veiller au renforcement des capacités de la société civile en vue de la préparation de ces élections. Dans ce sens nous demandons au gouvernement belge d'apporter son soutien à une campagne populaire nationale d'information et de mobilisation des citoyens en y intégrant les acteurs non institution-

offers recht te doen geschieden jarenlang kan duren en dat het niet mag worden opgelegd ten koste van de dringender noodzaak om de rechtsstaat tot stand te brengen. De overgangsmechanismen die werden ingesteld ten behoeve van het rechtsapparaat moeten er niet alleen toe strekken de individuele verantwoordelijkheden voor de ernstige misdaden vast te stellen, maar ook rekening houden met de noodzaak om tot een nationale verzoening te komen.

2.2.2. De projecten te steunen die bedoeld zijn om de ordrestrijdkrachten (de politie) en het gerecht te herstellen (opleiding van rechters, instellen van rechtbanken van koophandel, opleiding van orde- en bewakingsdiensten die in het raam van het penitentiair systeem werken, ...).

2.3. Verkiezingen blijven de prioriteit: de huidige overgangsregering is het resultaat van een minimumakkoord tussen de machten die in het land en aan de 9 grenzen aanwezig zijn (Akkoord van Sun City). Alleen een regering die uit verkiezingen is voortgekomen en die representatief is voor de hele Congoles samenleving, kan de opbouw van een democratische staat in de DRC tot een goed einde brengen. In die optiek vragen wij de Belgische regering:

2.3.1. De overgangsautoriteiten te helpen en er bij hen op aan te dringen dat elke autoriteit op haar bevoegdheidsgebied alle geplande hervormingen tot stand brengt.

2.3.2. Meer in het bijzonder de uitvoering te ondersteunen van de vier volgende punten, die essentieel blijven voor de organisatie van het verkiezingsproces:

2.3.2.1. de volkstelling vóór de verkiezingen, die gerealiseerd kan worden in samenwerking met de lokale autoriteiten en op basis van de vrijwillige inschrijving van de bevolking.

2.3.2.2. In overeenstemming met de akkoorden van Sun City, moet het debat over de Congoles nationaliteit vóór de verkiezingen worden beslecht. Dit is één van de grondslagen voor het welslagen van de huidige transitie.

2.3.2.3. De indeling in kiesgebieden moet worden voltooid.

2.3.2.4. De aanmaak van nieuwe registers van de burgerlijke stand. Die zijn belangrijk om verkiezingen te kunnen houden, maar vooral nadien om de Staat belastingen te laten innen en op die manier middelen te vinden om haar functie te kunnen vervullen.

2.3.3. Erop toe te zien dat de mogelijkheden van het maatschappelijk middenveld worden opgevoerd, met het oog op de voorbereiding van de verkiezingen. In die zin vragen we de Belgische regering een nationale volkscampagne ter informatie en ter mobilisatie van de burgers te ondersteunen en er de actoren bij te

nels et non étatiques, dans le but de créer une consécration politique indépendante. Cette mobilisation citoyenne peut avoir un effet de levier sur le cadre organique en charge de l'organisation des élections.

2.4. Promotion d'une culture démocratique: le gouvernement de transition doit s'attacher à l'enracinement de la démocratie dans ses institutions (réhabilitation par exemple du pouvoir judiciaire et de l'appareil d'État dans son ensemble), dans les textes (consolidation des libertés fondamentales) et, surtout, dans les esprits par l'utilisation de tous les relais sociaux (écoles, ONG, formations politiques, etc.). Il s'agit donc de développer une culture de la démocratie et de la tolérance, en particulier au sein de la jeunesse et de l'armée. Dans ce but, nous demandons au gouvernement belge:

2.4.1. De faire pression sur le gouvernement congolais afin que les faits incriminés par la Cour pénale internationale soient transposés dans la législation de la RDC.

2.4.2. De soutenir les cinq institutions d'appui à la démocratie et toutes les initiatives institutionnelles mais aussi informelles visant à renforcer la société civile congolaise, en appuyant notamment la commission Justice et Vérité mais aussi les programmes d'éducation civique, en soutenant la presse et en faisant pression sur les autorités pour une meilleure protection des défenseurs des droits humains sur le terrain. Ces structures qui nourrissent l'esprit critique et éveillent la conscience des citoyens sont une véritable richesse pour le pays et l'on se doit de les protéger.

2.4.3. D'encourager une formation spéciale relative aux droits de l'homme et au droit international humanitaire pour tous les membres de la nouvelle armée nationale et de la nouvelle police congolaises.

2.4.4. De poursuivre son aide financière, et ce via le Fonds de la prévention des conflits, à la formation syndicale en RDC. Dans l'avenir, il conviendrait que cette formation soit progressivement prise en charge par les réseaux et les organisations syndicales sur la base d'une formule de co-financement entre la DGCD et les syndicats.

2.4.5. De soutenir moralement et financièrement la société civile, et ce par le biais d'ONG et d'associations congolaises existantes qui ont montré qu'elles avaient un réel impact positif sur l'évolution politique en RDC. Nous demandons également au gouvernement d'encourager toutes les initiatives visant à enraciner le processus démocratique en RDC.

2.5. De lutter contre l'impunité:

2.5.1. en accordant, au départ de la Belgique, le soutien nécessaire à la traduction des statuts de la

betrekken die niet institutioneel zijn en die los van het staatsapparaat staan, om tot een zelfstandige politieke bewustwording te komen. Die mobilisatie van de burgers kan een hefboomeffect krijgen op de organieke staf die de verkiezingen moet organiseren.

2.4. Bevordering van een democratische cultuur: de overgangsregering moet begaan zijn met het verankeren van de democratie in haar instellingen (bijvoorbeeld het herstel van de rechterlijke macht en van het gehele staatsapparaat), in de teksten (consolidatie van de fundamentele vrijheden) en, vooral in de mentaliteit, door gebruik te maken van alle maatschappelijke steunpunten (scholen, NGO's, politieke organisaties, enz.). Er moet dus een cultuur van de democratie en van de verdraagzaamheid worden ontwikkeld, vooral bij de jeugd en in het leger. Daarom vragen we de Belgische regering:

2.4.1. Druk uit te oefenen op de Congolese regering opdat de feiten die door het Internationaal Strafhof worden vervolgd, worden opgenomen in de wetgeving van de DRC.

2.4.2. De vijf instellingen ter ondersteuning van de democratie en alle institutionele alsook informele initiatieven ter versterking van het Congolees maatschappelijk middenveld bij te staan, door onder andere de commissie Justice et Vérité te ondersteunen, maar ook de programma's voor burgersvorming, door de pers te helpen en door druk uit te oefenen op de autoriteiten om de verdedigers van de mensenrechten in het veld beter te beschermen. Die structuren moeten worden beschermd. Ze voeden de kritische geest en maken de burgers bewust; ze zijn een ware rijkdom voor het land.

2.4.3. Een bijzondere opleiding over de mensenrechten en het internationaal humanitair recht aan te moedigen voor alle leden van het nieuwe nationale leger en voor de politie van Congo.

2.4.4. Haar hulp aan de vakbondsvorming in de DRC financieel voort te zetten via het Conflictpreventiefonds. In de toekomst zou die opleiding geleidelijk overgenomen moeten worden door de netten en de vakbondsorganisaties, op basis van een formule van cofinanciering tussen het DGOS en de vakbonden.

2.4.5. Het maatschappelijk middenveld moreel en financieel te ondersteunen, via bestaande NGO's en Congolese verenigingen die hebben aangetoond dat ze werkelijk een positieve invloed hebben op de politieke ontwikkelingen in de DRC. Ook vragen we de regering alle initiatieven aan te moedigen die ertoe strekken het democratisch proces in de DRC te ondersteunen.

2.5. De strijd tegen de straffeloosheid te voeren door:

2.5.1. de nodige ondersteuning te verlenen vanuit België voor de vertaling van de door Congo geratifi-

Cour pénale internationale, que le Congo a ratifiés, dans sa législation nationale;

2.5.2. par la concertation diplomatique au sein de l'ONU, pour que celle-ci effectue rapidement une enquête sur le rôle du Rwanda, de l'Ouganda et des milices hutues dans la persistance du conflit et dans les crimes contre l'humanité;

2.5.3. par l'édification de systèmes judiciaires nationaux, ce qui implique des investissements considérables dans l'infrastructure, l'organisation des systèmes judiciaires, la formation et l'assistance technique;

2.5.4. en déployant les efforts nécessaires pour parvenir enfin à une réconciliation durable entre les différents groupes.

2.6. Nous demandons que des pressions soient exercées pour qu'il soit mis fin à l'utilisation de la violence sexuelle contre les femmes et les jeunes filles comme arme de guerre. Le recours largement répandu à la violence sexuelle contre les femmes et les enfants par les soldats, les rebelles et les miliciens de différentes parties au conflit doit être condamné et sanctionné.

Il faut œuvrer activement à protéger les victimes, à leur apporter une assistance médicale et à les accompagner. Il doit être mis fin à l'impunité. Pour ce faire, il convient d'apporter un soutien financier, technique et politique aux instruments judiciaires de recherche, de poursuite et d'accompagnement des auteurs.

Il y a lieu de mettre à exécution la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations unies sur les femmes et la paix et de débloquer des moyens budgétaires suffisants à cet effet.

### 3. Bien-être social et développement

3.1. Nous demandons au gouvernement belge d'accorder la priorité au développement humain, c'est-à-dire un développement axé sur l'être humain et la satisfaction de ses besoins prioritaires dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'éducation et la formation, l'accent devant être mis sur les catégories les plus démunies ou les plus vulnérables de la population (victimes, femmes, jeunes, paysans). Une telle priorité doit à la fois s'inscrire dans la durée et doit pouvoir être chiffrée. En ce sens nous demandons également au gouvernement belge d'insister auprès des autorités congolaises afin que celles-ci fassent du développement humain leur priorité.

3.1.1. L'alimentation et la souveraineté alimentaire sont des droits fondamentaux. Nous demandons au gouvernement belge d'accorder un soutien actif à ce titre à la RDC avec une priorité au désenclavement

ceerde statuten van het Internationaal gerechtshof in de nationale wetgeving;

2.5.2. diplomatiek overleg bij de VN opdat deze een spoedig onderzoek zou verrichten naar de rol van Rwanda, Oeganda en de Hutu-milities in de besteding van het conflict en naar de misdaden tegen de menselijkheid;

2.5.3. de opbouw van de nationale rechtssystemen, wat een aanzienlijke investering in de infrastructuur, de organisatie van de rechtssystemen, de opleiding en de technische bijstand impliceert;

2.5.4. de nodige inspanningen om eindelijk te komen tot een duurzame verzoening tussen de verschillende groepen.

2.6. We vragen druk uit te oefenen om een einde te maken aan het seksueel geweld op vrouwen en meisjes dat als oorlogswapen wordt gehanteerd. Het wijdvertakt gebruik van seksueel geweld dat soldaten, rebellen en militieleden van verschillende strijdende partijen op vrouwen en kinderen plegen moet worden veroordeeld en bestraft.

Er moet werk worden gemaakt van de bescherming, verzorging en begeleiding van de slachtoffers. De straffeloosheid moet worden stopgezet. Er moet daarom financiële, technisch en politieke steun komen voor gerechtelijke instrumenten voor onderzoek, vervolging, opsluiting en begeleiding van daders.

Er dient uitvoering gegeven worden aan resolutie 1325 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties over vrouwen en vrede, en er dienen hiervoor voldoende budgettaire middelen te worden vrijgemaakt.

### 3. Sociale welstand en ontwikkeling

3.1. Wij vragen dat de Belgische regering de voorrang geeft aan de menselijke ontwikkeling, dus een ontwikkeling gericht op de mens en de bevrediging van de prioritaire behoeften op het vlak van voedselveiligheid, gezondheid, onderwijs en vorming, waarbij de nadruk moet worden gelegd op de zwakste of de meest kwetsbare bevolkingsgroepen (slachtoffers, vrouwen, jeugd, boeren). Die prioriteit is er een op lange termijn, en moet becijferd kunnen worden. In dat opzicht vragen wij de Belgische regering eveneens er bij de Congolese overheid op aan te dringen de menselijke ontwikkeling als prioriteit te beschouwen:

3.1.1. Voeding en autonomie inzake voeding zijn grondrechten. Wij vragen de Belgische regering aan de DRC terzake actief steun te verlenen, met voorrang voor de ontsluiting van regio's en dorpen, voor de dis-

des régions et des villages, à la distribution d'intrants agricoles, à l'entretien des pistes et des voies navigables. Nous recommandons en ce sens au gouvernement belge:

3.1.1.0. De soutenir les priorités en matière de sécurité alimentaire telles que dégagées par la table ronde pour la sécurité alimentaire qui a eu lieu à Kinshasa en mars 2004.

3.1.1.1. De soutenir les formations aux méthodes de l'agriculture durable avec une attention particulière à l'écologie sur l'élevage et les techniques du sol.

3.1.1.2. D'encourager la diversification des productions, et de soutenir une politique agricole plus équilibrée.

3.1.2. Les soins de santé élémentaires constituent aussi un droit fondamental.

Nous demandons au gouvernement belge de donner une priorité aux soins de santé élémentaires qui concernent tant la prévention, les soins curatifs et la postcure que l'information et les mesures de promotion de la santé.

Nous demandons au gouvernement belge de soutenir les soins de santé primaires en appliquant la stratégie des zones sanitaires pour la santé primaire, dans les villes comme dans les campagnes. Dans chaque zone de santé, la mission du médecin responsable est de proposer un plan d'action.

Nous recommandons également au gouvernement belge de tenir compte de la prochaine table ronde qui rassemblera tous les acteurs belges de la santé actifs au Congo et qui devra permettre de tracer les objectifs prioritaires:

3.1.2.1. Accorder la priorité en matière de soins de santé aux femmes et enfants des régions sinistrées.

3.1.2.2. Veiller à ce qu'à l'avenir les ONG remettent dans les mains de l'État congolais les dispensaires et les hôpitaux publics dont ils ont assuré la charge en l'absence de l'État. Veiller à ce qu'il dispose des moyens financiers nécessaires permettant ce transfert.

3.1.2.3. Soutenir une formation permanente et durable du personnel médical afin de soutenir la réhabilitation de ces services. Favoriser également, en ce sens, l'échange de savoir-faire, en y associant étroitement nos mutualités et les ONG.

3.1.2.4. Apporter son soutien prioritairement à la réhabilitation des zones médicales les plus sévèrement touchées par les conflits.

3.1.2.5. Axer également son soutien sur les initiatives proposées et réalisées par la base de la société congolaise elle-même, privilégier en ce sens le vaste secteur informel et ne pas négliger les microprojets.

tributie van agrarische productiemiddelen en voor het onderhoud van wegen en waterwegen. Wij vragen de Belgische regering daarom:

3.1.1.0. De prioriteiten op het vlak van voedselveiligheid te ondersteunen, zoals uitgetekend op de ronde tafel voor voedselveiligheid die plaatsvond in Kinshasa in maart 2004.

3.1.1.1. Ondersteuning te verlenen aan opleidingen voor duurzame landbouw, met bijzondere aandacht voor ecologie bij veeteelt en bodembewerking.

3.1.1.2. De diversificatie van productie aan te moedigen en een meer evenwichtig landbouwbeleid te steunen

3.1.2. Basisgezondheidszorg is eveneens een grondrecht.

Wij vragen de Belgische regering dan ook voorrang te geven aan basisgezondheidszorg, zowel inzake preventie, curatieve zorg en nazorg als inzake informatie en maatregelen ter bevordering van de gezondheid.

We verzoeken de Belgische regering steun te verlenen aan de primaire gezondheidszorg door toepassing van de strategie van de gezondheidszones voor primaire gezondheid, zowel in de steden als op het platteland. In elke gezondheidszone is het de taak van de verantwoordelijke arts om een strategisch actieplan voor te stellen.

Wij bevelen de Belgische regering eveneens aan rekening te houden met de volgende rondetafel, waaraan alle in Congo werkzame Belgische gezondheidswerkers zullen deelnemen en die de spoedeisende doelstellingen kan vaststellen:

3.1.2.1. Vrouwen en kinderen in de getroffen gebieden voorrang te geven inzake gezondheidszorg.

3.1.2.2. Erop toe te zien dat de NGO's in de toekomst de openbare dispensaria en ziekenhuizen die zij leidden omdat de Staat het niet deed, opnieuw overdragen aan de Congolese Staat. Erop toe te zien dat financiële middelen ter beschikking staan om die overdracht mogelijk te maken.

3.1.2.3. Steun te verlenen aan een permanente en duurzame opleiding van het medisch personeel om de wederopbouw van die diensten te steunen. De uitwisseling van knowhow moet eveneens worden aangemoedigd, door onze ziekenfondsen en NGO's er nauw bij te betrekken.

3.1.2.4. Haar steun bij voorrang geven aan het herstel van de medische zones die het ergst getroffen zijn door de conflicten.

3.1.2.5. Haar steun ook te verlenen aan initiatieven die worden voorgesteld en uitgevoerd door de basis van het Congolese maatschappij zelf, daartoe de informele sector te bevoordelen en de microprojecten niet uit het oog te verliezen.

3.1.2.6. Appuyer le programme d'éradication de la maladie du sommeil, de la tuberculose, de la bilharziose et de lutte contre le sida et le paludisme.

3.1.2.7. Veiller à l'amélioration de l'accès aux services de prévention et de traitement.

3.1.2.8. Veiller à ce que les moyens nécessaires soient accordés à la distribution des médicaments.

3.1.2.9. Encourager, dans le cadre de la lutte contre le sida, l'industrie pharmaceutique à mettre à disposition — à des prix raisonnables — des médicaments.

3.1.2.10. Réorganiser le contrôle médical scolaire.

3.1.3. Les taux de scolarisation étant faibles en RDC, nous demandons au gouvernement belge de continuer à orienter sa coopération en matière d'éducation et de formation vers un soutien aux programmes de scolarisation. En ce sens, la Belgique doit mener une politique concertée avec les différents partenaires (les autorités locales et les différents donateurs et acteurs). Nous recommandons au gouvernement belge de:

3.1.3.1. Renforcer les capacités des ressources humaines locales et soutenir le monde associatif congolais très actif dans ce domaine.

3.1.3.2. Veiller également à ce qu'il dispose des infrastructures et des moyens financiers nécessaires.

3.1.3.3. Prévoir du matériel didactique, en particulier des manuels scolaires.

3.1.4. L'éducation et la formation sont des éléments clés pour la réinsertion des enfants-soldats et elles leur permettraient de contribuer plus tard, grâce aux connaissances acquises, au développement de leur pays. L'enseignement et la formation doivent être une priorité et nous demandons au gouvernement belge d'accorder une attention particulière en ce sens à l'enseignement primaire et à la formation professionnelle et technique.

3.1.5. Nous demandons au gouvernement belge de soutenir la création au sein de la RDC des conditions permettant aux intellectuels de mettre à profit leur savoir dans leur pays, notamment en favorisant les échanges par va-et-vient, ce qui implique un accueil digne et une collaboration avec l'Office des Étrangers en Belgique. Nous recommandons également au gouvernement belge de:

3.1.5.1. Libérer plus de moyens pour renforcer la capacité des institutions culturelles et éducatives publiques et du réseau libre en Afrique centrale (enseignement supérieur, musées, etc.).

3.1.2.6. Steun te verlenen aan programma's voor de uitroeiing van de slaapziekte, tuberculose, bilharziasis en aan de strijd tegen aids en malaria.

3.1.2.7. Toe te zien op de verbetering van de toegang tot de diensten voor preventie en behandeling.

3.1.2.8. Erop toe te zien dat de nodige middelen ter beschikking worden gesteld voor de distributie van geneesmiddelen.

3.1.2.9. Bij de bestrijding van aids de farmaceutische industrie aan te sporen om — tegen een redelijke prijs — geneesmiddelen ter beschikking te stellen.

3.1.2.10. Het medisch schooltoezicht opnieuw te organiseren

3.1.3. De scholingsgraad in de DRC is laag; daarom vragen wij de Belgische regering zich op het vlak van onderwijs en vorming te blijven toespitsen op steun voor scholingsprogramma's. Daartoe moet België overleggen met de verschillende partners (plaatselijke overheden, schenkers en actoren). Wij bevelen de Belgische regering aan:

3.1.3.1. De plaatselijke human resources te versterken en het op dat vlak erg actieve Congolese verenigingsleven te steunen.

3.1.3.2. Er eveneens op toe te zien dat de nodige infrastructuur en financiële middelen ter beschikking zijn.

3.1.3.3. Didactisch materiaal, in het bijzonder schoolboeken te voorzien.

3.1.4. Onderwijs en vorming zijn de sleutels tot reïntegratie van de kindsoldaten, zodat zij later met hun verworven kennis kunnen bijdragen tot de ontwikkeling van hun land. Onderwijs en opleiding moeten een prioriteit zijn, wij vragen de Belgische regering dan ook bijzondere aandacht te besteden aan het lager onderwijs en aan de beroeps- en technische opleiding.

3.1.5. Wij vragen de Belgische regering er mee voor te zorgen dat intellectuelen in de DRC hun kennis ten dienste van hun land kunnen stellen, onder andere door het bevorderen van uitwisselingen door personen die heen en weer reizen, wat een waardige ontvangst en een samenwerking impliceert met de Dienst Vreemdelingenzaken in België. Wij bevelen eveneens de Belgische regering aan:

3.1.5.1. Meer middelen vrij te maken om de werking van de openbare en vrije instellingen in Centraal-Afrika te verbeteren (hoger onderwijs, musea, enz.).

3.1.5.2. Continuer de soutenir la formation d'enseignants dans les matières scientifiques et technologiques au niveau de l'enseignement supérieur.

3.1.5.3. Appuyer la réhabilitation des laboratoires scolaires et universitaires, des bibliothèques, et des centres de recherches agronomiques et scientifiques, dénommés au Congo «centres d'excellences».

### 3.1.6. L'infrastructure

Nous demandons avec insistance au gouvernement belge de:

3.1.6.1. Soutenir les investissements dans les infrastructures de base, avec une attention particulière pour l'infrastructure rurale.

3.1.6.2. S'engager dans la réhabilitation du fleuve Congo et des centrales hydroélectriques d'Inga, Ruzizi I, Zongo, Nsanga, devenues vétustes et dangereuses.

3.1.6.3. Appuyer la SNEL pour la distribution de courant électrique à la population dans certains centres ou villes en les approvisionnant en cabines électriques et pour le recouvrement des factures de livraison de courant.

3.1.6.4. Réhabiliter des infrastructures de distribution d'eau potable à travers les villes du pays.

3.1.6.5. Investir dans des infrastructures pour l'évacuation des eaux usées, sources de maladies endémiques en RDC.

3.1.6.6. Apporter son soutien aux projets hydrauliques ruraux, notamment par la construction de puits d'eau munis de filtres.

3.1.6.7. Aider à la réhabilitation des principales voies d'évacuation des produits agricoles vers les centres urbains.

3.1.6.8. Réhabiliter les grandes routes nationales.

3.1.6.9. Réhabiliter et moderniser les chemins de fer ainsi que les infrastructures portuaires et aéroportuaires.

3.1.6.10. Réhabiliter prioritairement les télécommunications et la poste publiques.

3.1.6.11. Réhabiliter les infrastructures sportives et les développer pour que l'on puisse mener une politique sportive s'adressant aux jeunes.

### 3.1.7. L'environnement

3.1.7.1. Nous demandons au gouvernement belge de soutenir et de promouvoir les programmes de sensibilisation, et de veiller à assurer, à l'avenir, la protection de la biodiversité du bassin congolais. Ce

3.1.5.2. Steun te blijven verlenen aan de opleiding van docenten voor wetenschappelijke en technologische vakken op het niveau van het hoger onderwijs.

3.1.5.3. Steun te verlenen aan het opnieuw opstarten van de laboratoria in scholen en universiteiten, de bibliotheken, de centra voor agronomisch en wetenschappelijk onderzoek, die in Congo «centres d'excellences» worden genoemd.

### 3.1.6. De infrastructuur

Wij vragen de Belgische regering met aandrang:

3.1.6.1. Steun te verlenen aan investeringen in basisinfrastructuur, met bijzondere aandacht voor de plattelandsinfrastructuur.

3.1.6.2. Steun toe te zeggen aan het opnieuw bruikbaar maken van de Congostroom en het opnieuw starten van de waterkrachtcentrales Inga, Ruzizi I, Zongo en Nsanga, die verouderd en gevaarlijk zijn.

3.1.6.3. Steun te verlenen aan de SNEL voor de stroomverdeling aan de bevolking in sommige centra of steden door de levering van elektriciteitscabines en voor de inning van facturen voor de stroomlevering.

3.1.6.4. De drinkwaterinfrastructuur in de steden van het land te herstellen.

3.1.6.5. Te investeren in infrastructuur voor afwatering van gebruikt water, een bron van endemische ziekten in de DRC.

3.1.6.6. Steun te verlenen aan landelijke hydraulische projecten onder andere via het bouwen van waterputten met filter.

3.1.6.7. Bijstand te verlenen voor het herstellen van de voornaamste transportwegen voor landbouwproducten naar de stedelijke centra.

3.1.6.8. De grote nationale wegen te herstellen.

3.1.6.9. De spoorwegen en de haven- en luchthaveninfrastructuur te herstellen en te moderniseren.

3.1.6.10. Voorrang te geven aan het opnieuw in werking stellen van de openbare telecommunicatie- en postdienst.

3.1.6.11. De sportinfrastructuur te herstellen en uit te breiden zodat er voor jongeren een sportbeleid kan opgezet worden.

### 3.1.7. Het milieu

3.1.7.1. Wij vragen de Belgische regering sensibiliseringsprogramma's te steunen en te bevorderen van de biodiversiteit in het Congolees bekken voor de toekomst veilig te stellen. Dat bekken is net zo belang-

bassin est aussi important que l'Amazonie pour l'Amérique latine et pour le monde.

3.1.7.2. Pour la conservation de l'intégrité de la nature, le développement durable et la gestion rationnelle des ressources naturelles de la RDC, voire de la sous-région d'Afrique centrale, nous demandons à la Belgique de :

3.1.7.2.1 Soutenir la restauration des écosystèmes dégradés, la gestion du fleuve Congo et de ses bassins versants et la préservation des écosystèmes fragiles (montagnes) représentant d'habitats viables de flore et de faune de la RDC et de la sous-région.

3.1.7.2.2. Appuyer le renforcement des capacités nationales dans la planification des ressources naturelles et environnementales en RDC.

3.1.7.2.3. Apporter son appui aux communautés locales en vue de leur participation active à la gestion durable des ressources contribuant à l'amélioration de leur niveau de vie.

3.1.7.2.4. Afin de promouvoir une gestion durable des écosystèmes forestiers, d'apporter son appui à la création d'une École régionale de foresterie pour la formation de spécialistes dans le domaine de la gestion rationnelle des ressources forestières.

3.1.7.3. Les conséquences d'une eau malsaine sont catastrophiques pour la population et plus particulièrement pour les enfants. Nous recommandons au gouvernement belge d'apporter une contribution significative à l'amélioration de la problématique de l'eau en partenariat notamment avec les ONG locales. Et plus largement, de veiller à la réhabilitation d'un environnement sain afin de combattre les maladies endémiques.

3.1.8. Les revenus et l'épargne :

Nous demandons au gouvernement belge :

3.1.8.1. D'appuyer les petites banques locales pour faciliter l'accès au crédit aux petits opérateurs économiques locaux et ainsi réhabiliter le système bancaire national.

3.1.8.2. De soutenir la renaissance d'une vraie banque de crédit agricole en partant du Kivu et des expériences acquises par les organisations paysannes.

3.1.8.3. De favoriser la réhabilitation des coopératives d'épargne et de crédit ainsi que des associations mutualistes.

3.1.8.4. De soutenir le développement d'un partenariat local capable de produire des produits pour le marché national et international, notamment en soutenant toutes les initiatives visant à renforcer les capacités productives des cadres par la formation.

rijk als het Amazonegebied voor Latijns-Amerika en de rest van de wereld.

3.1.7.2. Voor het behoud van de ongereptheid van de natuur, de duurzame ontwikkeling en het rationeel beheer van natuurlijke rijkdommen in de DRC, of zelfs in heel Centraal-Afrika, vragen wij we de Belgische regering om :

3.1.7.2.1. Steun te verlenen aan het herstel van de vernielde ecosystemen, het beheer van de Congo-stroom en zijn bekkens en aan de bescherming van de kwetsbare ecosystemen (bergen) die een habitat voor flora en fauna vormen in de DRC en van de subregio.

3.1.7.2.2. Steun te verlenen aan de versterking van de nationale capaciteit voor de planificatie van natuurlijke rijkdommen en milieurijkdommen in de DRC.

3.1.7.2.3. Steun te verlenen aan de plaatselijke gemeenschappen om hen actief te laten deelnemen aan het duurzaam beheer van de rijkdommen om hun levensstandaard te helpen verhogen.

3.1.7.2.4. Het duurzaam beheer van de woudecosystemen te bevorderen, steun te verlenen aan de oprichting van een Regionale School voor bosbouw, zodat specialisten kunnen worden opgeleid in het domein van het rationeel beheer van de woudrijdommen.

3.1.7.3. De gevolgen van ongezond water zijn rampzalig voor de bevolking en in het bijzonder voor de kinderen. Wij bevelen de Belgische regering aan een aanzienlijke bijdrage te leveren tot de verbetering van de waterproblematiek, meer bepaald in een partnerschap met de plaatselijke NGO's. Meer in het algemeen bevelen wij aan toe te zien op het herstel van een gezond leefmilieu om endemische ziekten te bestrijden.

3.1.8. Inkomsten en sparen

Wij vragen de Belgische regering :

3.1.8.1. Steun te verlenen aan kleine plaatselijke banken om de toegang tot het krediet te vergemakkelijken voor kleine plaatselijke economische actoren teneinde zo het nationaal bankstelsel nieuw leven in te blazen.

3.1.8.2. Steun toe te zeggen aan het heropstarten van een volwaardige bank voor landbouwkrediet vanuit Kivu en vanuit de ervaring van de boerenorganisaties.

3.1.8.3. De heropleving van spaar- en kredietcoöperatieven te bevorderen, evenals de ziekenfondsen.

3.1.8.4. De ontwikkeling te steunen van het plaatselijke ondernemerschap dat in staat is producten te leveren voor de nationale en internationale markt, onder meer door alle initiatieven te steunen die via opleiding de productiviteit van de kaderleden verhogen.

3.1.8.5. D'encourager le retour de capitaux en RDC et d'encourager le gouvernement de la RDC à prendre des mesures susceptibles de promouvoir le retour des capitaux congolais, et ce en les encourageant à réinvestir dans l'économie locale. Ceci permettrait de réinsérer dans l'économie les fonds congolais conservés à l'étranger.

3.1.8.6. De soutenir le retour des investisseurs en RDC et de veiller à la restauration d'un climat de confiance propice à l'investissement.

En effet, il faut non seulement encourager le retour des investisseurs, mais aussi soutenir ceux qui sont restés sur place.

3.1.8.7. De veiller à ce que le soutien que le gouvernement belge accorde aux entreprises actives en RDC vise à promouvoir l'entreprise socialement et écologiquement responsable.

3.1.8.8. De veiller au développement d'un partenariat économique avec la RDC qui soit équitable et réciproquement enrichissant, fondé sur des efforts visant à répondre aux besoins du pays.

3.1.8.9. De demander aux entreprises belges présentes en RDC de mener des actions transparentes et responsables.

#### 4. Finances publiques et remise de la dette

4.1. Sans une solution, tous les efforts économiques que le pays va réaliser aboutiront trop exclusivement au remboursement de la dette extérieure. Une partie importante de la dette extérieure du Congo peut ne pas être remboursée car elle n'a aucunement bénéficié aux populations congolaises et a été détournée au profit des proches du régime mobutiste. Ces fonds et une série des biens « mal acquis » doivent faire l'objet d'une récupération par l'État congolais. Nous soulignons les efforts déjà entrepris par la Belgique et demandons au gouvernement de poursuivre ceux-ci et d'œuvrer au sein des organisations financières internationales en ce sens. Dans cette optique, nous recommandons au gouvernement belge de :

4.1.1. Renoncer unilatéralement à ses propres créances sur la RDC et utiliser au bénéfice de la population congolaise l'argent qu'elle se prépare à donner aux institutions de Bretton Woods et s'engager à une remise du prêt d'État à État.

4.1.2. Faciliter des enquêtes au sein de son secteur bancaire afin de réattribuer au peuple congolais l'argent mal acquis et placé dans des banques belges.

3.1.8.5. De terugkeer van kapitaal naar de DRC te bevorderen door de regering van de RDC aan te moedigen om maatregelen te treffen die de terugkeer van Congolees kapitaal bevorderen, en de bezitters ervan aan te zetten om het opnieuw te investeren in de plaatselijke economie. Zo zouden Congolese fondsen die in het buitenland gedeponerd zijn, in de economie geïnvesteerd kunnen worden.

3.1.8.6. De terugkeer van investeerders naar de DRC te steunen en toe te zien op het herstel van een vertrouwensklimaat dat gunstig is voor investeringen.

Immers, men moet niet alleen de terugkeer van de investeerders aanmoedigen maar ook diegenen die er altijd gebleven zijn.

3.1.8.7. Erop toe te zien dat de steun van de Belgische regering aan ondernemingen die actief zijn in de DRC, een maatschappelijk en ecologisch verantwoord ondernemerschap bevordert.

3.1.8.8. Erop toe te zien dat een economisch partnerschap met de DRC wordt ontwikkeld dat billijk en wederzijds verrijkend is, gebaseerd op inspanningen om de noden van het land te lenigen.

3.1.8.9. Belgische bedrijven die actief zijn in de DRC te vragen op transparante en verantwoorde wijze te werk te gaan.

#### 4. Overheidsfinanciën en schuldvermindering

4.1. Zonder een oplossing hiervoor zullen alle economische inspanningen van het land bijna uitsluitend dienen voor de terugbetaling van de buitenlandse schuld. Een groot deel van de buitenlandse schuld van Congo kan niet worden terugbetaald omdat de Congolese bevolking er geen enkel voordeel bij gehad heeft en het geld alleen is aangewend ten voordele van medestanders van het Mobutu-regime. Deze fondsen en een aantal « onrechtmatig verworven » goederen moeten door de Congolese Staat gecupereerd worden. Wij vestigen de aandacht op de inspanningen die reeds geleverd zijn door België en vragen aan de regering om haar inspanningen voort te zetten en binnen de internationale financiële instellingen hiervoor te ijveren. Wij vragen de Belgische regering :

4.1.1. Eenzijdig af te zien van haar eigen schuldvorderingen aan de DRC en het geld dat zij van plan is aan de *Bretton Woods*-instellingen te schenken, te gebruiken ten voordele van de Congolese bevolking en zich te verbinden tot een schuldkwijtschelding van de lening van Staat tot Staat.

4.1.2. Binnen haar eigen banksector onderzoeken te vergemakkelijken om het Congolese volk het geld terug te geven dat onrechtmatig werd verworven en werd belegd bij Belgisch banken.

4.1.3. Se préoccuper avec les grands bailleurs de fonds internationaux de la gestion des douanes afin de mettre fin aux trafics dans les différents ports et aux frontières du Congo.

4.1.4. Soutenir l'identification des différentes sources de recettes de l'État, entre autres en appliquant une politique stricte de paiement des services rendus également par l'État, afin qu'un contrôle démocratique soit possible sur les finances publiques. Ceci vaut également pour les dirigeants politiques.

4.1.5. Identifier les sources de recette pour les productions de l'État et soutenir la mise en place d'une comptabilité de l'État et l'établissement d'un instrument de contrôle des comptes.

4.1.6. Faire en sorte que la Cour des comptes congolaise fonctionne pleinement. Si nécessaire, renforcer aussi les capacités de cette Cour.

## 5. Les autres acteurs de la coopération au développement

Nous demandons au gouvernement belge:

5.1. De continuer à soutenir la démarche des autres acteurs belges de coopération: les Communautés et Régions, les ONG, les universités, la VVOB et l'APEFE et d'autres instituts de formation, les institutions scientifiques telles que l'institut de médecine tropicale, les institutions d'accueil de stagiaires et de boursiers, la coopération communale, la coopération syndicale, le programme de soutien des organisations locales avec la coopération des migrants et des organisations de migrants, ...

5.2. Compte tenu des nouvelles orientations décidées par le gouvernement belge relatives à la décentralisation d'une partie de la coopération belge, d'accorder une attention particulière à ce sujet afin que tout transfert de compétences vers les communautés et régions respecte la cohérence de la politique de coopération au développement, qui exige une continuité dans les engagements pris par la Belgique.

5.3. Eu égard à l'autonomie des acteurs indirects et à l'exécution de leurs programmes existants, de mettre en œuvre une meilleure coopération et complémentarité avec les deux autres « piliers » de la coopération au développement belge que sont la coopération bilatérale et multilatérale.

5.4. De soutenir et de reconnaître pleinement le rôle des ONG, notamment:

5.4.1. l'expertise des ONG doit être mise à profit dans le cadre de l'appui à la reconstruction de la RDC;

4.1.3. Samen met de grote internationale geldschieters te zorgen voor het beheer van de douane, zodat de trafiek in de Congolese havens en aan de grenzen kan worden beëindigd.

4.1.4. Steun te verlenen aan de identificatie van de verschillende inkomensbronnen van de Staat, onder meer door een strikt beleid toe te passen voor de betaling van door de Staat geleverde diensten, zodat democratische controle over de openbare financiën mogelijk wordt. Dat geldt ook voor de politieke gezaghebbers.

4.1.5. De inkomensbronnen voor de Staatsproductie te identificeren, een Rijkscomptabiliteit op te stellen en te zorgen voor een instrument voor de controle van de rekeningen.

4.1.6. Erop aan te sturen dat het Congolese Rekenhof ten volle zou kunnen functioneren. Indien nodig, ook de capaciteit van het Rekenhof versterken.

## 5. De andere spelers in de ontwikkelingssamenwerking

Wij vragen de Belgische regering:

5.1. Steun te blijven verlenen aan de andere Belgische spelers inzake samenwerking: de Gemeenschappen en Gewesten, de NGO's, de universiteiten, VVOB en APEFE en andere opleidingsinstellingen, wetenschappelijke instellingen zoals het instituut voor tropische geneeskunde, onthaalinstellingen voor stagiaires en beursstudenten, gemeentelijke samenwerking, vakbondssamenwerking, ondersteuningsprogramma's voor plaatselijke organisaties voor samenwerking met migranten en migrantenorganisaties, ...

5.2. Rekening houdend met de nieuwe weg die de Belgische regering is ingeslagen over de decentralisatie van een deel van de Belgische samenwerking, met bijzondere aandacht na te gaan of alle overdrachten van bevoegdheden tussen de gemeenschappen en gewesten verlopen met inachtneming van de samenhang van het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking waarvoor een continu engagement van België vereist is.

5.3. Om, met betrekking tot de autonomie van de indirecte spelers en de uitvoering van hun bestaande programma's, een betere samenwerking en complementariteit te bewerkstelligen met de twee andere pijlers van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, namelijk de bilaterale en multilaterale samenwerking.

5.4. De rol van de NGO's ten volle te erkennen en te ondersteunen, onder andere:

5.4.1. de expertise van de NGO's moet ingezet worden in het kader van de ondersteuning van de reconstructie van de DRC.

5.4.2. les projets et programmes agréés par la DGCD en matière de coopération structurelle devraient, durant une période déterminée, bénéficier d'un financement public à 100 % et ce, via des crédits complémentaires.

5.5. Activer la participation des acteurs indirects — dont les idées et propositions peuvent être également décisives dans la politique de coopération au développement belge — aux dialogues politiques, aux commissions mixtes et à d'autres réunions de concertation.

5.6. Face à la déperdition de l'expertise sur l'Afrique en Belgique, de favoriser un travail de coordination qui regrouperait les universités, centres de recherches et de compétences travaillant sur l'Afrique centrale en vue de développer le partenariat et le croisement des expertises belges et congolaises. Le musée de Tervuren peut jouer un rôle moteur dans cette coordination.

5.7. Nous demandons au gouvernement, en concertation avec les entités fédérées, de financer et d'accompagner les conventions communales et les associations de villes avec les pouvoirs locaux au Congo, mises sur pied par les pouvoirs locaux belges, par un programme de coopération décentralisée. Dans le même temps, il faut d'urgence créer un cadre légal qui permette aux villes et communes d'élaborer un plan pluriannuel.

5.8. De mener une politique active, en vue d'aider les entreprises belges qui souhaitent investir en RDC.

Simultanément, il y a lieu de dessiner un cadre éthique pour les entreprises belges actives dans les pays en développement :

5.8.1. un cadre légal clair et transparent pour qu'aucune forme d'aide liée ne surgisse;

5.8.2. des procédures de rapport permettant un contrôle de la mise en œuvre;

5.8.3. un lien entre l'octroi de crédits par l'Office national du Ducroire aux entreprises et le respect des directives de l'OCDE concernant les entreprises multinationales.

## 6. Mise en œuvre, suivi et évaluation

Nous demandons au gouvernement belge :

6.1. De développer un dialogue politique reposant à tous les niveaux sur le principe de « *mutual accountability* ». Il est indispensable que les engagements de coopération soient conclus en terme de réel partenariat. Il est normal d'une part que la partie qui reçoit l'assistance technique et l'aide financière réponde à des conditions de mise en œuvre et d'autre part que la partie congolaise, en l'occurrence, puisse attendre de

5.4.2. De projecten en programma's erkend door DGOS inzake structurele samenwerking, zouden gedurende een welbepaalde periode dienen te genieten van 100 % openbare financiering via aanvullende kredieten.

5.5. De deelname te bevorderen van de indirecte spelers — wier ideeën en voorstellen ook doorslaggevend kunnen zijn in het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking — aan politieke dialogen, gemengde commissies en andere overlegvergaderingen.

5.6. Ten aanzien van het teloorgaan van de deskundigheid inzake Afrika in België, taken van coördinatie te begunstigen die de universiteiten, onderzoeks- en bevoegdheidscentra zouden hergroeperen met het oog op de ontwikkeling van het partnership en de groei van Belgische en Congolese expertises. Het museum van Tervuren kan een sleutelrol in deze coördinatie spelen.

5.7. Te zorgen voor de financiering en begeleiding, in overleg met de deelstaten, van de gemeentelijke convenanten en de stedenassociaties met lokale besturen in Congo, opgezet door Belgische lokale besturen via een programma van gedecentraliseerde samenwerking. Tegelijkertijd is er dringend nood aan een wettelijk kader dat het voor de gemeenten en de steden mogelijk maakt een meerjarenplanning te verwezenlijken.

5.8. Een actief beleid te voeren om Belgische bedrijven te ondersteunen die in de DRC wensen te investeren.

Tegelijkertijd is het aangewezen een ethisch kader voor de Belgische bedrijven die actief zijn in ontwikkelingslanden uit te tekenen door middel van :

5.8.1. een duidelijk en transparant wettelijk kader zodat geen nieuwe vormen van gebonden hulp ontstaan;

5.8.2. rapporteringsmechanismen zodat een controle op de naleving ervan mogelijk is;

5.8.3. de koppeling van de kredietverlening van de Nationale Delcrederedienst aan bedrijven aan het naleven van de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen.

## 6. Toepassing, follow-up en evaluatie

We vragen de Belgische regering :

6.1. een politieke dialoog te ontwikkelen die op alle niveaus op het beginsel van de « *mutual accountability* » steunt. De samenwerkingsverbanden moeten in een kader van echt partnerschap worden gesloten. Enerzijds is het normaal dat de partij die de technische bijstand en de financiële hulp krijgt de toepassingsvoorwaarden vervult en anderzijds dat de Congolese partij van België mag verwachten dat het zijn

la Belgique qu'elle remplisse honnêtement, et dans les délais, ses engagements.

6.2. De subordonner la coopération au développement avec le Congo au respect de certains critères, à savoir la bonne gestion des affaires publiques, le respect des droits de l'homme, la reconstruction et la réconciliation, la défense de l'intégrité humaine et territoriale, le respect des principes démocratiques et la mise en place d'un appareil judiciaire indépendant.

6.3. D'établir un plan pluriannuel en concertation avec les principaux bailleurs bilatéraux et multilatéraux et avec le Congo en vue de la réalisation des objectifs tels que définis dans les critères.

6.4. De prévoir, en concertation avec les bailleurs et avec le Congo, une évaluation semestrielle des objectifs atteints. Lors de cette évaluation, une baisse de l'aide au développement peut être liée compte tenu de la réalisation des objectifs atteints ou pas.

6.5. Afin de garantir la bonne mise en œuvre de ses politiques de coopération au développement, nous recommandons au gouvernement belge de :

6.5.1. Veiller à se concerter avec la RDC afin d'élaborer des projets adaptés à la réalité des Congolais. (Comme pour la formation de l'armée: en concertation et à la demande de la RDC). Cette nouvelle approche de la coopération doit être défendue au sein des I.F.I et de l'UE.

6.5.2. Rendre plus souples les mécanismes de libération des fonds. Les fonds belges restent difficilement accessibles, même décentralisés à Kinshasa. Un tel mécanisme nécessite un pilotage des actions de coopération.

6.5.3. Veiller à fixer les priorités de sa coopération en évaluant correctement les coûts des projets et programmes, et en identifiant clairement « qui va payer ».

6.5.4. Élaborer un programme indicatif — qui soit structuré dans le temps, avec des échéances précises, et qui soit, par ailleurs, complémentaire et concerté avec les différentes autres formes de coopération nationale et internationales — en attendant que la situation du Congo soit stabilisée. Il pourra ensuite faire place à une commission mixte.

6.5.5. Pour assurer le suivi, le contrôle et l'ajustement de l'application des présentes recommandations, mettre en place une commission permanente de suivi associant parlementaires belges et congolais ainsi qu'acteurs de la société civile belge et congolaise.

6.6. La RDC est le pays de concentration belge qui bénéficie du plus grand apport APO en coopération bilatérale et multilatérale. Pour garantir le suivi de ces

verbintenissen op een correcte wijze en binnen de gestelde termijnen nakomt.

6.2. De ontwikkelingssamenwerking met Congo moet afhankelijk gemaakt worden van een aantal criteria, met name good governance, respect voor de mensenrechten, heropbouw en verzoening, bevorderen van de menselijke en territoriale integriteit, respect voor de democratische beginselen en de uitbouw van een onafhankelijk gerechtelijk apparaat.

6.3. Om in overleg met de belangrijkste bilaterale en multilaterale donoren en met Congo een meerjarenplanning op te maken met betrekking tot de te bereiken doelstellingen zoals vastgelegd in de criteria.

6.4. Om samen met de donoren en in overleg met Congo een zesmaandelijks evaluatie van de bereikte doelstellingen te voorzien. Aan deze evaluatie kan een vermindering van de ontwikkelingshulp worden verbonden, naargelang de doelstellingen al dan niet zijn bereikt.

6.5. Om de goede uitvoering van die beleidsvormen van ontwikkelingssamenwerking te waarborgen, bevelen wij de Belgische regering aan :

6.5.1. Te overleggen met de DRC om projecten te ontwikkelen die aangepast zijn aan de toestand in Congo (net als bij de samenstelling van het leger, in overleg met en op verzoek van de DRC). Die nieuwe aanpak van de samenwerking moet worden verdedigd bij de I.F.I. en de EU.

6.5.2. De mechanismen voor het vrijmaken van fondsen te versoepelen. Zelfs wanneer zij gedecentraliseerd zijn naar Kinshasa, blijven de Belgische fondsen moeilijk toegankelijk. Zo'n mechanisme vergt een goed beheer van de samenwerkingsactiviteiten.

6.5.3. Erop toe te zien dat de prioriteiten van haar samenwerking worden vastgelegd na een correcte evaluatie van de kosten van de projecten en programma's en nadat duidelijk is bepaald « wie zal betalen ».

6.5.4. Een inductief programma uit te werken, met een structuur in de tijd en met nauwkeurige termijnen. Tevens moet het complementair zijn en overlegd worden met de andere nationale en internationale vormen van samenwerking — in afwachting dat de toestand in Congo stabiel wordt. Vervolgens kan het worden vervangen door een gemengde commissie.

6.5.5. Om de follow-up, controle en aanpassing van de uitvoering van deze aanbevelingen te waarborgen, een vaste begeleidingscommissie voor de follow-up in te stellen die Congolese en Belgische parlementsleden alsook actoren uit het Congolese en Belgische maatschappelijk middenveld groepeerd.

6.6. De DRC is het land met Belgische aanwezigheid dat de grootste APO-inbreng geniet inzake bi- en multilaterale samenwerking. Om de follow-up van

politiques, nous demandons au gouvernement belge de:

6.6.1. Maintenir un dialogue régulier avec les différents responsables administratifs en charge de cette coopération afin d'en assurer le suivi.

6.6.2. Soutenir l'élaboration d'un mécanisme de suivi adéquat, qui doit être mis en place avec un apport important de la société civile, du parlement et des autorités locales, afin d'empêcher l'usage des moyens financiers à d'autres fins que celles établies.

6.7. Des mesures en matière d'évaluation sont nécessaires mais ne peuvent constituer une fin en soi. Une trop grande rigidité mine l'enthousiasme des initiateurs et des partenaires et peut décourager les gestionnaires, ce qui ne garantit pas l'amélioration qualitative du travail de développement. Nous demandons au gouvernement belge de mettre en place une meilleure évaluation des projets de coopération, et ce dans toutes les phases des projets (conception, réalisation, post-réalisation).

## 7. La coopération avec la société civile

7.1. En RDC, les populations ont une formidable capacité d'auto-organisation: nous demandons au gouvernement belge de veiller à ce que les ONG occidentales et les organisations locales se mettent en partenariat. Nous recommandons en ce sens au gouvernement belge:

7.1.1. D'encourager et de former les ONG afin qu'elles travaillent avec les structures congolaises de base en renforçant leurs capacités.

7.1.2. De reconnaître et de soutenir le rôle de la société civile dans l'élaboration de tous les plans de développement.

7.1.3. De travailler avec les interfaces sociales et économiques locales.

7.1.4. De soutenir le monde associatif congolais; ainsi notre coopération répondra mieux aux besoins de la population locale.

7.1.5. De réorienter sa coopération au développement: le partenariat initié par les ONG doit se poursuivre et devrait se substituer au modèle ancien de coopération dans les années à venir.

7.1.6. De ne jamais perdre de vue le but final, qui est d'aider la population;

7.1.7. De plaider explicitement pour une coopération équilibrée qui, outre la coopération bilatérale, accorde une grande place et un large soutien à la coopération avec la société civile en RDC.

die beleidsvormen te verzekeren vragen wij de Belgische regering:

6.6.1. Een regelmatige dialoog in stand houden met alle administratieve leidinggevenden van die samenwerking om de follow-up ervan te verzekeren.

6.6.2. Een aangepast follow-up-mechanisme uit te werken, dat moet worden ingesteld met een belangrijke inbreng van het maatschappelijk middenveld, het parlement en de lokale autoriteiten, om te voorkomen dat de financiële middelen worden aangewend voor andere doelstellingen dan wat is vooropgesteld.

6.7. Er moeten maatregelen worden genomen inzake evaluatie, maar ze mogen geen doel op zich worden. Al teveel strakheid ondermijnt het enthousiasme van de initiatiefnemers en de partners en kan de managers ontmoedigen, wat geen betere kwaliteit van het ontwikkelingswerk garandeert. We vragen de Belgische regering te zorgen voor een betere evaluatie van de samenwerkingsprojecten in alle fasen ervan (ontwerp, uitvoering, follow-up).

## 7. Samenwerking met het maatschappelijk middenveld

7.1. De bevolking van de DRC heeft een indrukwekkende capaciteit om zelf zaken te organiseren: we vragen de Belgische regering erop toe te zien dat de westerse NGO's met de plaatselijke organisaties die de zaken altijd zelf ter plaatse hebben geregeld, in volwaardig partnerschap samenwerken. Daarom bevelen we de Belgische regering aan:

7.1.1. De NGO's aan te moedigen en te vormen, opdat zij met de Congolese basisorganisaties kunnen samenwerken en hun bekwaamheden versterken.

7.1.2. De rol van het maatschappelijk middenveld bij de uitwerking van alle ontwikkelingsplannen te erkennen en te ondersteunen.

7.1.3. Een beroep te doen op plaatselijke sociale en economische tussenpersonen.

7.1.4. Steun te verlenen aan het Congolese verenigingsleven zodat onze samenwerking beter beantwoordt aan de noden van de plaatselijke bevolking.

7.1.5. Haar ontwikkelingssamenwerking te heroriënteren: het partnerschap dat door de NGO's werd geïnitieerd moet voortgezet worden en moet het oude model van samenwerking in de komende jaren vervangen.

7.1.6. het uiteindelijke doel met name de bevolking ten goede komen, nooit uit het oog te verliezen;

7.1.7. uitdrukkelijk te pleiten voor een evenwichtige samenwerking, die naast de bilaterale samenwerking ook veel ruimte en steun geeft aan de samenwerking met het maatschappelijk middenveld in de DRC.

7.2. Nous demandons au gouvernement belge d'accorder une importance particulière aux micros crédits dans le cadre de la coopération avec la RDC.

7.3. Tous les projets ne peuvent pas être dirigés depuis Kinshasa ou Lubumbashi. Nous recommandons au gouvernement belge, dans un pays comme la RDC, de soutenir une décentralisation de la coopération, et ce afin d'avoir une proximité de la coopération. Le pilotage est indispensable pour éviter la dispersion et l'inefficacité que peut générer la multiplication des partenaires belges.

8. La politique étrangère belge et ses partenaires internationaux.

8.1. L'accord de paix actuel n'existe que grâce aux pressions internationales. L'accord de paix ne permettra d'arriver aux élections que si ces pressions continuent. Nous demandons au gouvernement belge de s'activer pour le maintien de cette cohérence internationale.

8.2. Nous recommandons au gouvernement belge d'œuvrer auprès de la communauté internationale pour l'annulation de la dette qui freine le développement de la RDC.

8.3. En ce qui concerne la reconstruction de la RDC, la Belgique ne peut pas y faire face toute seule; nous demandons au gouvernement belge de solliciter, en ce sens, de l'aide au niveau européen et au niveau international.

8.4. Nous recommandons au gouvernement belge de promouvoir une meilleure coordination entre les bailleurs de fonds, même au niveau européen, et, en particulier, d'insister auprès de la Banque européenne d'investissement pour qu'elle s'engage à nouveau en RDC comme l'a expressément souhaité le Conseil européen.

8.5. Nous demandons au gouvernement belge qu'un soutien international soit accordé à la RDC pour la mise en place des élections.

8.6. La priorité doit également être le retour des investisseurs privés en RDC. Nous recommandons au gouvernement belge d'effectuer un travail auprès des autres partenaires afin de renforcer la confiance en la RDC, et ce afin d'encourager les investisseurs privés.

8.7. La documentation scientifique relative aux ressources naturelles est un bien collectif congolais. Ce savoir ne peut être pillé par des transnationales à des fins privées qui nuiraient au développement national indépendant de la RDC. Nous demandons au gouvernement belge de veiller à ce que l'usage de ces données scientifiques, principalement détenues en Belgique, se fonde sur le respect de la souveraineté de la RDC sur ces richesses et ressources naturelles. À cette fin, le gouvernement belge doit œuvrer auprès

7.2. We vragen de Belgische regering in het kader van de samenwerking met de DRC, bijzondere aandacht te besteden aan de microkredieten.

7.3. Niet alle projecten kunnen vanuit Kinshasa of Lubumbashi geleid worden. We bevelen de Belgische regering aan in een land als de DRC de decentralisering van de samenwerking te ondersteunen zodat zij dicht bij de mensen staat. Leiding en toezicht is op dat punt noodzakelijk om de versnippering en de ondoeltreffendheid te voorkomen waartoe een veelheid van Belgische partners kan leiden

8. Het Belgisch buitenlandbeleid en de internationale partners

8.1. Het huidige vredesakkoord bestaat dank zij de internationale druk. Dat akkoord kan alleen tot verkiezingen leiden indien die druk aanhoudt. We vragen de Belgische regering er zich voor in te zetten dat die internationale coherentie standhoudt.

8.2. We bevelen de Belgische regering aan er bij de internationale gemeenschap op aan te dringen om de schuld kwijt te schelden omdat die de ontwikkeling van de DRC afremt.

8.3. België alleen kan de wederopbouw van de DRC niet aan: we vragen de Belgische regering om daarvoor Europese en internationale hulp te vragen.

8.4. We bevelen de Belgische regering aan een betere coördinatie te bevorderen tussen de geldschieters, ook op het Europese niveau en om er in het bijzonder bij de Europese Investeringsbank op aan te dringen dat zij zich opnieuw engageert in de DRC zoals uitdrukkelijk gewenst door de Europese Raad.

8.5. We vragen de Belgische regering internationale steun te vragen voor de DRC om de verkiezingen te organiseren.

8.6. Ook de terugkeer van privé-investeerders naar de DRC moet voorgaan. We bevelen de Belgische regering aan bij de andere partners op te treden om het vertrouwen in de DRC te herstellen en zo de initiatieven van privé-investeerders te bevorderen.

8.7. De wetenschappelijke documentatie over de natuurlijke rijkdommen is een Congolees gemeenschappelijk goed. Transnationale organisaties mogen die kennis niet plunderen voor privé-doeleinden omdat die een onafhankelijke nationale ontwikkeling van de DRC zouden schaden. Wij vragen de Belgische regering erop toe te zien dat de aanwending van die wetenschappelijke informatie, die zich in hoofdzaak in België bevindt, uitgaat van de eerbied voor de soevereiniteit van de DRC wat betreft dat onderzoek en

des instances internationales compétentes en la matière et notamment auprès de l'UNESCO.

8.8. Afin de permettre la réorganisation des forces armées congolaises, nous recommandons au gouvernement belge de soutenir les initiatives visant à réhabiliter les camps militaires qui existent, avec l'appui de la Banque mondiale et d'autres banques de reconstruction.

8.9. Nous demandons au gouvernement belge de soutenir un système de crédit pour relancer les PME congolaises dans le cadre de la tripartite gouvernement belge — UE /BM — Gouvernement congolais, ce qui permettrait de réhabiliter les entreprises pillées à Kinshasa et de relancer l'emploi en milieu urbain.

### III. VOTES

Les recommandations ont été adoptées à l'unanimité des 9 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé par 8 voix et 1 abstention.

*Les rapporteurs,*  
Sabine de BETHUNE.  
Pierre GALAND.

*La présidente,*  
Anne-Marie LIZIN.

die natuurlijke rijkdommen. Daartoe moet de Belgische regering in die zin optreden bij de bevoegde internationale instanties, meer bepaald de UNESCO.

8.8. Om de reorganisatie van de Congolese strijdkrachten mogelijk te maken, bevelen we de Belgische regering aan haar steun toe te zeggen aan initiatieven met het oog op de rehabilitatie van de militaire kampen die bestaan dankzij de steun van de Wereldbank en andere banken voor wederopbouw.

8.9. We vragen de Belgische regering onze steun toe te zeggen aan een kredietregeling om de Congolese KMO's nieuw leven in te blazen in het kader van een driepartijenakkoord Belgische regering — Europese Unie/Wereldbank — Congolese regering, ten einde de in Kinshasa geplunderde bedrijven opnieuw op gang te brengen en de werkgelegenheid in de steden aan te zwengelen.

### III. STEMMINGEN

De aanbevelingen werden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het verslag werd goedgekeurd met 8 stemmen bij 1 onthouding.

*De rapporteurs,*  
Sabine de BETHUNE.  
Pierre GALAND.

*De voorzitter,*  
Anne-Marie LIZIN.